

## Chapitre 2. Les adolescents et la pratique des loisirs

Mustapha BERROUYNE

### Introduction

L'adolescence est l'une des étapes de la vie les plus fascinantes et les plus complexes. Elle constitue une transition entre l'enfance, période d'exclusive dépendance vis à vis des adultes, et l'âge adulte, période d'indépendance. C'est une période pendant laquelle les adolescents assument de nouvelles responsabilités, font l'apprentissage de l'autonomie, cherchent à affirmer leur identité, mettent en pratique des principes appris dans la petite enfance et acquièrent des compétences qui feront d'eux des adultes responsables et soucieux d'autrui.

L'adolescence constitue ainsi une période importante dans le développement de l'identité personnelle. Elle est caractérisée par un certain détachement face à l'égoïsme de l'enfance. Cette plus grande disposition à comprendre les autres s'accompagne d'une capacité à endosser et à afficher des comportements conformes aux normes de la société, qui sont nécessaires au développement d'une conscience sociale (Beauvais, 2001). Tous les chercheurs s'entendent pour dire que l'adolescence représente un moment-clé dans le développement de l'identité et du soi. Shaw, Kleiber et Caldwell (Cité par Beauvais) font remarquer que les théoriciens de l'adolescence voient les premières étapes de cette phase comme étant marquées par une faible conscience de soi et un faible sentiment d'identité. Les derniers stades de développement identitaire seraient plutôt marqués par une maturité psychologique et une plus grande conscience de soi.

Pendant cette période, les adolescents sont confrontés à plusieurs problèmes étroitement liés à leur immaturité physiologique et à leur jeunesse. Une attention particulière, liée à leur ignorance des conséquences de leurs comportements, doit être accordée à leurs activités pendant leur temps libre si l'on veut éviter des conduites socialement indésirables (l'alcool, le tabac, la drogue, l'abandon des études et autres formes de déviance). Certes, les mutations que connaît le monde en général et les pays en développement en particulier (l'accroissement rapide de la population avec ses conséquences : urbanisation galopante, forte croissance de la population juvénile, accroissement du chômage, de la pauvreté et développement spectaculaires des moyens de communication) ont bouleversé les modes de vie, de pensées et les comportements des individus.

Ceci a entraîné un relâchement du contrôle social de base. Mais lorsque les adolescents sont aidés et encouragés par des adultes, ils s'épanouissent et assument pleinement leur rôle au sein de leur famille et leur communauté.

Dans ce cadre, les loisirs, définis comme des activités du temps libre, peuvent générer un bénéfice pour l'adolescent qui les pratique (EQLA "1998", cité par Suzanne Dugré "2001"). Ils jouent un rôle déterminant dans le processus d'intégration des adolescents dans leur environnement social, culturel et économique. D'ailleurs, les scientifiques s'accordent généralement sur l'apport positif des loisirs dans le développement des adolescents (Beauvais, 2001). En effet, les activités de loisirs constituent aussi une voie exceptionnelle d'intégration sociale. Ces activités complètent les apports successifs de la famille, de l'école pour forger la personnalité des individus, facilitent l'intégration de la personne dans le tissu socioculturel environnant et contribuent à l'éviction des comportements à risques en leur permettant de franchir cette étape avec une grande confiance<sup>1</sup>. En s'adonnant aux loisirs, les adolescents développent des qualités qui façonnent l'engagement : confiance, estime de soi, solidarité, ténacité, etc.

Ceci dit, la convention de 1989 relative aux droits de l'enfant<sup>2</sup>, donne aux adolescents la possibilité de bénéficier de services des loisirs. Car *"une société qui se coupe de sa jeunesse se prive de ses réserves d'oxygène; elle signe alors son arrêt de mort"*, a déclaré Kofi Annan, Secrétaire Général de l'ONU, lors de la Conférence mondiale des ministres de la jeunesse. Certes, l'accès à ces services dépend en grande partie de la disponibilité des infrastructures<sup>3</sup> et de l'existence des établissements d'encadrement<sup>4</sup>.

Partant de ces considérations, et en se basant sur les données des enquêtes sur les adolescents réalisées par le CERED, cette étude essaie de mettre en évidence la pratique des activités de loisirs chez les adolescents. Plus particulièrement, il s'agit de répondre aux questions suivantes : quelles sont les activités de loisirs pratiquées par les adolescents ? Quelles sont les caractéristiques des adolescents qui les pratiquent ? Comment pratiquent-ils ces

---

<sup>1</sup> A titre d'exemple la pratique sportive protège contre l'isolement et la solitude et réduit les risques de comportements antisociaux. D'autre part, les exploits réalisés dans les domaines du sport fournissent des modèles de comportement et suscitent la fierté et le développement du sentiment d'appartenance (Choquet M., 2000).

<sup>2</sup> Etre informé et acquérir des compétences; bénéficier de services comme l'éducation, les soins de santé, les loisirs et la justice; vivre en sécurité et dans un milieu propice à leur croissance; et avoir l'occasion de participer et de s'exprimer.

<sup>3</sup> Terrains de sport, salles de jeux, ...

<sup>4</sup> Par exemple les associations, les maisons de jeunes, les clubs, ...

activités ? Dans quelles mesures cette pratique peut-elle varier en fonction du milieu de résidence, le sexe ou encore de la structure familiale d'appartenance? Quel regard les parents portent-ils sur les loisirs de leurs enfants ?

De façon plus concrète, cette étude poursuit les objectifs suivants :

- ▶ Evaluer la pratique des différents types de loisirs par les adolescents de 13 à 19 ans ;
- ▶ Examiner l'impact de la pratique des loisirs liés aux activités sportives sur la santé des adolescents ;
- ▶ Analyser la vie associative des adolescents;
- ▶ Dégager les facteurs qui déterminent la pratique des loisirs.

L'étude se structure autour de deux parties. La première traite de la méthodologie poursuivie. Il s'agira ici d'énumérer les sources de données, d'établir un cadre analytique, de préciser la méthode d'analyse, et de définir les concepts retenus tout au long de cette recherche. La deuxième partie, quant à elle, portera sur l'analyse de la pratique des loisirs, en milieux semi-urbain<sup>5</sup> et rural de Marrakech, et en milieu urbain de Casablanca, chez les adolescents. Cette partie se chargera aussi de mesurer, à l'aide d'un cadre analytique les facteurs déterminants de cette pratique. Elle examinera aussi l'impact de la pratique sportive sur la santé des adolescents, et enfin, elle analysera la vie associative des adolescents.

## **I. Méthodologie de l'étude**

### ***1. Source des données de base***

Les données qui serviront de matériau à cette étude proviennent des deux enquêtes sur les comportements, attitudes et pratiques des adolescents conduites par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques. Il s'agit de l'enquête sur les adolescents en milieu urbain de Casablanca réalisée en 1999 et de l'enquête sur les adolescents en milieux semi-urbain et rural de Marrakech réalisée en 2002-2003. En plus de ces deux enquêtes, nous allons compléter cette étude par les données disponibles sur les adolescents notamment les études réalisées par le Conseil National de la Jeunesse et de l'Avenir (CNJA).

---

<sup>5</sup> Pour de plus amples renseignements sur la définition du semi-urbain, le lecteur est invité à consulter le rapport des premiers résultats de l'enquête réalisée à Marrakech, en 2002-2003.

## 2. Cadre analytique

Afin de dégager les éléments les plus significatifs pouvant aider à mieux réajuster les interventions qui ciblent la pratique des loisirs, l'identification des déterminants de cette pratique s'avère nécessaire. Parmi les cadres analytiques utilisés pour déterminer les facteurs susceptibles d'influencer la pratique des loisirs, celui de Peter Donnelly et Jean Harvey (1996) est le plus approprié. A travers ce modèle, trois types de facteurs influencent la pratique des loisirs: (1) les facteurs infrastructurels, (2) les facteurs superstructurels et (3) les facteurs procéduraux (figure 1). Ce modèle pose comme postulat l'idée que les facteurs démographiques et socio-économiques engendrent des inégalités significatives à la pratique des loisirs chez les adolescents.

Figure n° 1 : Les facteurs pouvant influencer la pratique des loisirs

<b>Facteurs infrastructurels</b>	→	<b>La disponibilité et l'emplacement des installations, le coût, la disponibilité du temps.</b>
<b>Facteurs superstructurels (caractéristiques démographiques et socio-économiques)</b>	→	<b>Les facteurs émanant de la nature des activités, des croyances et normes culturelles et des préjugés.</b>
<b>Facteurs procéduraux</b>	→	<b>Les facteurs émanant du manque de support social, des structures organisationnelles et des styles de gestion.</b>

Source : Adapté de Donnelly et Harvey (1996)

### Facteurs infrastructurels :

Selon Donnelly et Harvey, ces facteurs incluent les contraintes en termes de coûts, de temps, de transport et d'installations.

### Facteurs superstructurels :

Ces facteurs sont issus de la sphère des idées et des perceptions et elles sont nombreuses dans la littérature portant sur l'accès aux loisirs surtout l'âge, le genre et le lieu de résidence (Beauvais, 2001). S'agissant de l'âge, on constate que les enfants sont plus susceptibles de pratiquer et d'apprécier les activités organisées de loisirs que les adolescents. Plus les jeunes vieillissent et plus ils délaissent les activités organisées au profit d'activités non organisées. Ainsi, les résultats de l'enquête réalisée par le CNJA montrent que la pratique décroît avec l'âge. Le genre est un facteur qui influence fortement la pratique des loisirs, et même le choix des activités.

### **Facteurs procéduraux :**

La participation des adolescents aux activités de loisirs est fortement liée à l'influence des pairs et des parents. Toutefois, les pairs peuvent agir à la fois à titre de barrières et de facteurs incitatifs. L'influence des parents fluctue aussi selon le type de loisirs. Selon McLaren (1999)<sup>6</sup>, les parents ont plus d'influence dans la décision de participer à des activités organisées, du fait que celles-ci impliquent, de la part des parents, des investissements en termes de coûts et de temps. Enfin, la communauté peut influencer la pratique des loisirs en mettant à la disposition une infrastructure et en favorisant l'accès des adolescents à ces services.

Afin de déterminer les facteurs susceptibles d'avoir une influence sur la pratique des loisirs au Maroc, nous utiliserons donc le modèle élaboré par Donnelly et Harvey. En plus des variables retenues dans ce modèle, nous allons le compléter par d'autres dimensions telles que le type de famille, la dimension du ménage, la situation actuelle de l'adolescent, le niveau d'instruction et l'aptitude à lire et à écrire. Selon nous, ces dimensions semblent aussi influencer cette pratique.

Pour établir la relation causale entre la pratique des loisirs et les différentes variables cernées par le cadre conceptuel, nous utilisons la technique statistique basée sur la régression logistique (voir le point ci-après).

### ***3. Méthodes d'analyse***

L'analyse envisagée se situe dans une perspective comparative<sup>7</sup> et permet de mettre en lumière les facteurs qui influencent cette pratique. Elle retiendra deux approches : une descriptive et une autre explicative. La première se fera à l'aide des tableaux croisés permettant de juger la pertinence de la pratique des loisirs et les variables indépendantes moyennant la statistique de khi-deux. A ce niveau, le degré de signification de la relation entre d'une part la pratique des activités de loisir et d'autre part les variables socio-économiques et démographiques seront étudiées à partir du seuil de signification de cette statistique. L'approche explicative, quant à elle, retiendra les méthodes de régression multivariée, en particulier la régression logistique<sup>8</sup>. Mais, avant de

---

<sup>6</sup> Cité par Caroline Beauvais (2001).

<sup>7</sup> Toutes les analyses qui seront faites vont distinguer les trois milieux de résidence : milieu semi-urbain et rural de Marrakech et milieu urbain de Casablanca.

<sup>8</sup> Etant donné que plusieurs variables indépendantes peuvent se trouver liées entre elles, il est nécessaire d'en tenir compte simultanément. C'est pourquoi la régression logistique sera conduite pour, d'une part, obtenir une appréciation du risque ajusté en fonction des différentes variables (milieu de résidence, sexe, groupe d'âge, taille du ménage, type de famille, etc.), et

passer à l'analyse, il convient de définir les concepts clés que nous allons retenir tout au long de cette étude, en particulier ceux d'adolescent, de loisir et de famille.

#### ENCADRE

##### Comment se présente le modèle de la régression logistique ?

Cette méthode de régression a pour but, comme toutes les méthodes de régression, d'établir une relation entre une variable dépendante (qui doit être dichotomique; c'est à dire à deux modalités, 1 si l'individu objet d'étude présente la caractéristique étudiée, 0 sinon), et un ensemble de variables indépendantes (ou explicatives).

Le modèle de la régression logistique pour le logit de la probabilité est donné par l'équation suivante :

$$\ln \frac{P_i}{1 - P_i} = B_0 + B_1 X_{i1} + B_2 X_{i2} + \dots + B_n X_{in}$$

où  $B_0$  est la constante,  $X_i$  la variable indépendante  $i$ , et  $B_n$  est l'accroissement des logit des probabilités avec chaque augmentation d'une unité dans la variable indépendante  $X_n$ . Cela veut dire que l'exponentiel de  $B_n$  représente le facteur par lequel les rapports de chance changent avec chaque augmentation d'une unité dans  $X_n$ . Les  $B$  sont donc équivalents aux coefficients de régression dans une régression linéaire. Les coefficients  $B$  sont calculés par une séquence de calculs itératifs de manière à rapprocher au maximum le modèle dans l'équation aux résultats observés et estimés par la méthode du maximum de vraisemblances. Ils indiquent l'effet net de chaque variable indépendante.

Enfin, les probabilités pour que l'événement étudié se réalise sont données par l'expression suivante :

$$P_i = \frac{e^{(B_0 + B X)}}{1 + e^{(B_0 + B X)}} ; \text{ avec}$$

$X$  : le vecteur des variables indépendantes,

$B$  : le vecteur des coefficients qui mesurent l'effet net de  $X$  sur  $P$ .

Le risque relatif, qui permet de mesurer le risque (probabilité) encouru par un individu appartenant à la catégorie "i" d'une variable par rapport à celui appartenant à la catégorie de référence (catégorie "j") vis-à-vis de l'événement étudié. Il se calcule en rapportant la probabilité des individus de la catégorie "i" d'une variable à la probabilité de la catégorie de référence pour cette variable.

L'interprétation des résultats se fait comme suit: lorsque la probabilité critique est inférieure au seuil de confiance fixé (1%, 5% ou 10%), le modèle peut être accepté. De même pour le coefficient de régression de chaque variable. Lorsque la valeur du coefficient  $B$  est négative, alors l'événement se produit moins rapidement par rapport au groupe de référence en présence de chaque variable explicative associée.

## 4. Définition des concepts

### 4.1. L'adolescence

#### ...un concept dynamique

Psychologues, sociologues et anthropologues s'interrogent depuis longtemps sur la notion de l'adolescence. Jusqu'à ce jour, les chercheurs ne s'accordent pas sur ce concept, car ce dernier est difficile à cerner. Cette difficulté provient de la pluralité des facteurs à considérer dans la définition de ce concept.

---

d'autre part, mettre en évidence les associations les plus significatives entre ces variables et certaines pratiques de loisirs.

Dans la littérature, on dénombre six critères utilisés pour définir l'adolescence (Evina, 1998)<sup>9</sup>, à savoir : les critères biologiques ou physiologiques, sociologique, économique, juridique et démographique.

- ▶ La dimension biologique ou physiologique renvoie aux changements physiques qui s'opèrent chez l'enfant durant cette période ;
- ▶ La dimension sociologique, quand à elle, met l'accent sur les attitudes et rôles socialement assumés par les personnes pendant cette période ;
- ▶ Par contre la dimension économique considère l'adolescence comme période pendant laquelle l'enfant aura une indépendance économique, c'est-à-dire lorsqu'il commence à satisfaire ses besoins personnels ;
- ▶ La dimension juridique tient compte de l'âge en dessous duquel l'enfant n'est pas responsable pénalement.

Cependant si certaines de ces définitions, utilisant les critères suscités, indiquent l'âge ou l'adolescence commence, d'autres ne précisent pas l'âge où elle prend fin.

#### **...une définition pratique**

Si nous tenons compte des statistiques publiées<sup>10</sup> à propos des adolescents nous constatons qu'elles portent sur la tranche d'âges 10-19 ans ou 15-24 ans. Mais dans le cadre de cette étude, nous allons retenir la tranche d'âges 13-19 ans pour les trois raisons suivantes : 1- cette tranche coïncide avec celle retenue par la méthodologie des deux enquêtes; 2- cette tranche est incluse dans les tranches d'âges 10-19 ans et 15-24 ans ; 3- la dernière raison réside dans le fait que la majorité des critères sont pris en compte. L'adolescent sera ainsi considéré comme tout individu âgé de 13 à 19 ans.

## **4.2. Les loisirs**

### **... une revue de littérature**

Les loisirs sont les ruptures organisées ou spontanées, que les hommes choisissent, et qui leur apportent une détente physique, psychique ou intellectuelle. Sur le plan individuel, la notion de loisir comprend trois dimensions : temps libre, activités et liberté de choix.

---

<sup>9</sup> Cité par Akoto et al, 2000.

<sup>10</sup> Notamment celles de l'UNICEF, de l'OMS, ...

Selon Yonnet (1999), il y a fréquemment "confusion entre temps libre et temps libéré du travail". Selon Shaw (2001)<sup>11</sup>, le temps libéré est généralement considéré comme du temps en dehors du travail-emploi mais qui comprend encore des temps de contraintes (formation ou perfectionnement professionnels, soins personnels, responsabilités domestiques ou familiales ou administratives) mélangées à du temps libre. Olivier (2000)<sup>12</sup> préfère parler de temps disponible pour éviter cette confusion. Henderson (2000) souligne que le loisir est le temps où l'individu est soustrait de ses obligations et qu'il peut utiliser à sa manière. C'est notamment pourquoi, la définition la plus communément acceptée du loisir est celle du temps libre (Shivers et Delisle). Le loisir est cette portion du temps qui reste lorsque toutes les autres exigences de l'existence ont été satisfaites.

Une des caractéristiques du loisir serait que sa pratique est entièrement initiée par la personne. Selon Henderson (2000) et Russel (1996), la liberté est essentielle à l'expérience du loisir. Et cette liberté prioritaire au loisir s'observe notamment par le pouvoir d'abandonner, à sa guise, une activité (Stebbins, 1992). Une caractéristique des plus communément acceptées du loisir renvoie à la motivation intrinsèque. Certains auteurs, dont Beck (2000), classent même cette caractéristique du loisir comme étant la première en importance. Par exemple, selon Rojek (2001), "la première caractéristique du loisir est que les activités y sont poursuivies pour leur propre intérêt". Selon Russel (1996), "une autre distinction du loisir réside dans la motivation qui est liée à des raisons intrinsèques incitant la personne à s'inscrire dans une activité. Ainsi la personne s'engage dans une activité par goût ou par choix personnel".

Par ailleurs, le temps libre se définit comme le temps dont dispose une personne après s'être acquittée de ses obligations personnelles, familiales, sociales et civiques. Les activités réfèrent à la participation active d'une personne à l'une ou l'autre des nombreuses formes de loisir, que l'on regroupe généralement dans les catégories suivantes : culturelles, physiques et sportives, scientifiques, socioculturelles, etc. Quant à la liberté de choix, elle est sous-jacente à la possibilité qu'a une personne de pratiquer des activités qui lui plaisent et qui répondent à ses besoins (de détente, de repos, de divertissement ou de développement) et à ses goûts, habiletés, aspirations ou ambitions.

Sur le plan social, le loisir peut être perçu comme un élément déterminant du bien être collectif. Il est considéré comme une composante essentielle de toute société qui valorise le développement de citoyennes et citoyens responsables, engagés dans leur communauté et en bonne santé physique et mentale. Le loisir

---

<sup>11</sup> Cité par Caroline Beauvais (2001).

<sup>12</sup> Cité par Rivarin Danielle et Yanik Simard.

constitue à ce titre une mesure complémentaire de formation et de développement culturel et fait parti des moyens pouvant contribuer à briser les cycles de la dépendance, de la violence et de l'exclusion qui sont souvent associés à un manque d'estime de soi (Suzanne Degré, 2002).

### ...une typologie des loisirs

Certes, l'augmentation du temps libre, qui est le temps libéré du temps de travail consacré aux activités de loisirs, crée une croissance régulière de ces activités. Dans le cadre des enquêtes sur les adolescents réalisées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, une section du questionnaire comportant 8 questions a été consacrée au thème relatif aux loisirs<sup>13</sup>. Parmi ces questions, on cite une variable qui va nous servir à dresser une typologie des activités de loisir. Ainsi, il a été demandé aux adolescents d'indiquer quatre choix maximum parmi les multiples activités de loisir qu'ils pratiquent pendant leur temps libre "**Le plus souvent, comment vous occupez vous pendant votre temps libre ?**". Sur la base des modalités de réponses à cette question, nous allons établir une nomenclature d'activités afin de définir les différents types de loisir. Par ailleurs, plusieurs chercheurs s'accordent presque sur une même nomenclature et adoptent une même typologie. Dans la suite de ce travail, suivant la nomenclature établie par Marie CHOQUET (1999) et les opinions des adolescents, nous allons adopter la typologie suivante<sup>14</sup>, qui comporte 4 groupes :

- ▶ Les activités de détente, regroupant les modalités suivantes : "*REGARDER LA TELE*", "*ECOUTER LA MUSIQUE*", "*ECOUTER LA RADIO*", "*ALLER SE PROMENER*" et "*VOYAGER*" ;
- ▶ Les activités socioculturelles, qui englobent à la fois les activités culturelles (les modalités "*FAIRE LA LECTURE*", "*ALLER AU CINEMA*", "*L'ANIMATION D'UNE ASSOCIATION CULTURELLE*" et "*L'ANIMATION DES MAISONS DE JEUNES*") et les activités à caractère social, qui rassemblent les modalités "*FAIRE DES TRAVAUX MENAGERS*" et "*AIDER UN MEMBRE DE LA FAMILLE DANS UNE ACTIVITE PROFESSIONNELLE*" ;
- ▶ Les activités sportives, qui renvoient à la modalité "*FAIRE DU SPORT*" ;

---

<sup>13</sup> Voir à ce propos le questionnaire ménage, plus précisément la section 4 du module 3.

<sup>14</sup> Pour des besoins d'analyse, nous n'allons retenir que les modalités liées aux activités de loisirs. En clair, 3 modalités seront exclues de l'analyse, il s'agit des modalités "Exercer un travail rémunéré", "Autre" et "Aider dans une activité professionnelle". Avec cette restriction, nous construisons un fichier qui comprend les informations sur les adolescents et les différents types de loisir.

▸ Les activités informelles, qui retiennent les modalités "RENCONTRE ET DISCUSSION AVEC DES COPAINS" et "ALLER AU CAFE".

### 4.3. La famille

La famille exerce une influence psycho-sociale sur le développement de l'adolescent : une influence psychologique parce que la famille est le contexte développemental le plus puissant, celui où l'individu établit ses premiers liens d'attachement. La famille exerce une influence sociale par la culture, la langue et les valeurs qu'elle propose dans le contexte socioéconomique où elle se trouve. Plusieurs recherches ont démontré que les parents exercent une influence considérable sur leurs enfants mais qu'ils sont eux aussi influencés par leurs enfants (Clarke-Stewart, 1988)<sup>15</sup>.

De ce fait, nous jugeons important d'inclure la dimension "famille" dans notre analyse. Mais comment la famille se définit-elle ?

La famille peut être définie comme un ensemble de personnes qui reconnaissent entre elles des liens de parenté (Sala-diakanda, 1988)<sup>16</sup>. Selon les Nations Unies (1970), "la famille est composée des membres du ménage qui sont apparentés, à un degré déterminé, par le sang, l'adoption ou le mariage". Pour les démographes, la famille désigne "un ensemble de personnes constituées des parents et des enfants, y compris les cas où il n'y a pas d'enfants et ceux où le couple parental a été réduit à une seule personne par rupture de l'union, par la mort ou le divorce" (Henry, 1972)<sup>17</sup>. Cependant, dans le contexte marocain<sup>18</sup>, où la définition retenue a un caractère démographique, la famille est "un ensemble de personnes ayant un lien de sang ou d'alliance et partagent le même logement" (CERED, 1996). Ainsi définie, la famille fait partie d'un groupe domestique donné, le ménage, et appartient à un réseau familial plus étendu, le réseau de parenté.

Par ailleurs la typologie des familles, qui oppose les familles nucléaires et les familles complexes, se fonde sur la notion de noyau familial. Ce dernier est constitué soit d'une personne et son conjoint(e), soit de deux conjoints et leurs enfants célibataires, soit de la mère (ou du père) et ses enfants célibataires, soit encore d'un ensemble de frères et sœurs tous célibataires. Les ménages avec un

---

<sup>15</sup> Cité par Cloutier Richard.

<sup>16</sup> Cité par Mustapha BERROUYNE (2003).

<sup>17</sup> Cité par Mustapha BERROUYNE (2001).

<sup>18</sup> A cet égard, on cite les deux enquêtes qui ont été réalisées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques sur la famille : la première (1990) a touché uniquement la ville de Fès, la seconde (1995) a touché l'ensemble du Maroc.

seul noyau familial et aucun isolé, appelés familles nucléaires<sup>19</sup>, peuvent être subdivisés en quatre catégories :

- ▶ Familles nucléaires incomplètes ou biparentale, composées de deux conjoints mariés (couple) sans enfant;
- ▶ Familles nucléaires complètes, formées de deux conjoints mariés (couple) avec enfant(s) célibataire(s);
- ▶ Familles nucléaires monoparentales, formées d'un père ou une mère avec ses enfants célibataires;
- ▶ Enfin, une fratrie composée de frères et sœurs tous célibataires.

Les autres types de ménages sont qualifiés de familles complexes<sup>20</sup>. Ces derniers sont formés de deux ou plusieurs noyaux familiaux plus, éventuellement, un ou plusieurs isolés. Pour des besoins d'analyse, nous allons retenir trois types de famille : familles monoparentales, familles nucléaires (complètes ou incomplètes) et familles complexes.

## II. pratique des loisirs chez les adolescents

La présente partie s'attèle à évaluer les différents types de loisirs pratiqués par les adolescents et à étudier le lien qui existe entre cette pratique et les caractéristiques démographiques et socioéconomiques des adolescents. Ainsi pour chaque lieu de résidence, nous allons arrêter les liens existant entre, d'une part, la pratique des différents types de loisir et, d'autre part, ces différentes variables, en menant des analyses bivariées. Concernant la pratique des loisirs, nous allons nous intéresser à ceux liés aux activités de détente, aux activités socioculturelles, aux activités sportives et aux activités informelles. Nous allons compléter cette analyse par une autre multivariée, basée sur la régression logistique<sup>21</sup> afin

---

<sup>19</sup> Si elles regroupent, en plus, des personnes sans lien de parenté entre elles ni avec le chef de ménage (par exemple une bonne, un jardinier...), elles sont appelées familles nucléaires étendues à des isolés.

<sup>20</sup> Ils se distinguent par leur hétérogénéité, et le degré de leur complexité.

<sup>21</sup> Les résultats de ce type d'analyse, qui génèrent les rapports de chances ("odds Ratios" ou "rapports de cotes"), constituent les bases essentielles d'interprétation. En plus, cette technique se justifie non seulement en raison de la nature dichotomique des variables à expliquer (l'adolescent pratique le loisir x, la variable dépendante reçoit 1 et 0 ailleurs), mais aussi parce qu'elle se prête plus facilement à l'analyse des caractéristiques rares (cas de "petits nombres", ce qui conviendra souvent à notre cas).

d'arrêter les différents facteurs susceptibles d'avoir une influence sur cette pratique.

## ***1. Une analyse descriptive***

### **1.1. Activités des adolescents durant le temps libre**

Avant toute chose, nous soulignerons que les adolescents ne sont pas exposés de la même façon à la pratique des activités de loisir. Cela varie selon le type d'activité exercé pendant leur temps libre. La relation entre le milieu de résidence et l'opinion vis-à-vis de la pratique d'activités pendant le temps libre n'est pas constante (tableaux de 1 à 10). En effet, le lieu de résidence des adolescents exerce une influence importante sur les activités pratiquées pendant le temps libre. Toutefois il faut signaler deux exceptions de ces activités : "ALLER AU CAFE" et "ACTIVITE DANS UNE ASSOCIATION CULTURELLE", où le milieu de résidence ne différencie pas de façon significative les adolescents selon ces deux activités (tableau 10).

Il ressort des données du tableau n°1 que la télévision est le passe temps numéro un des adolescents, surtout dans le rural de Marrakech. En effet, 70,4% des ruraux de Marrakech regardent la télévision, contre 67,2% en milieu semi-urbain et seulement 64,2% en milieu urbain de Casablanca. Ce pourcentage élevé en milieu rural de Marrakech est lié, entre autres, au pourcentage des ménages disposant de postes de télévision et qui sont branchés au réseau d'électricité<sup>22</sup>.

**Tableau 1.** Adolescents selon l'activité de loisir décalée pendant leur temps libre par milieu de résidence

	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
<b>Regarder télévision</b>	67,2	1005	70,4	1026	64,2	1023
<b><math>\chi^2</math> de Pearson = 8,796</b>						<b>***</b>

\*\*\* Significatif à 99%

Source : Calculs à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

Par ailleurs, les résultats de l'enquête, menée par le CNJA en 1994, révèlent que la télévision est le loisir premier des jeunes, surtout dans les villes, puisque 70,8% des jeunes citadins regardent la télévision, contre seulement 37% des jeunes ruraux. Toutefois, l'écart enregistré en milieu rural semble être comblé par l'écoute de la radio, où on trouve une majorité de jeunes (près de 50,3%) préférant l'écouter pendant leur temps libre, alors que seuls 31,1% des jeunes citadins réservent une partie de leur temps libre à cette activité.

**Tableau 1(suite).** Adolescents selon l'activité de loisir décalée pendant leur temps libre par milieu de résidence

	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
<b>Lecture</b>	51,1	1005	43,0	1026	51,1	1023
<b><math>\chi^2</math> de Pearson = 1 8,128</b>						<b>***</b>
<b>Sport</b>	29,5	1005	26,8	1026	43,1	1023
<b><math>\chi^2</math> de Pearson = 20,281</b>						<b>***</b>
<b>Travaux ménagers</b>	34,5	1005	38,4	1026	25,4	1023
<b><math>\chi^2</math> de Pearson = 41,290</b>						<b>***</b>

\*\*\* Significatif à 99%

Source : Calculs à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

<sup>22</sup> D'après les résultats de l'enquête réalisée à Marrakech, le pourcentage des ménages disposant d'un poste de TV est de 86,9% en milieu rural contre 91% en milieu semi-urbain. Celui des ménages branchés au réseau d'électricité est de 79,8% en milieu rural contre 76,7% en milieu semi-urbain.

La lecture, qui vient en seconde position, représente le second passe temps pour les adolescents. En effet, un peu plus de 50% des adolescents des milieux semi-urbain et rural de Marrakech ont déclarés qu'ils font de la lecture. En revanche, en milieu urbain de Casablanca seulement 43% ont déclaré qu'ils font de la lecture.

Concernant la pratique du sport chez les adolescents pendant leur temps libre, où la relation entre ces deux variables est très significative, on enregistre une proportion importante en milieu urbain de Casablanca (43,1%) qu'en milieux semi-urbain et rural de Marrakech (29,5% et 26,8%). Sans doute, la disponibilité et l'accès aux infrastructures sportives en ville expliquent ce constat.

Les travaux ménagers occupent le quatrième rang parmi les activités déclarées par les jeunes. Les adolescents résidant en milieux rural (38,4%) et semi-urbain (34,5%) de Marrakech accordent presque la même importance à ces activités. En revanche, à Casablanca seul un adolescent sur quatre (25,4%) déclare faire cette activité pendant le temps libre. La relation entre ces deux variables reste très significative. Cependant, ces travaux reflètent avant tout une différenciation des rôles entre femmes et hommes. Ainsi, d'après les résultats de l'enquête réalisée par le CNJA, comme on pouvait s'y attendre, les déclarations relatives aux travaux ménagers ont été rapportées essentiellement par les jeunes femmes. Celles-ci consacrent un temps important à ces tâches domestiques qui occupent ainsi la première place parmi les activités de leur temps libre.

**Tableau 1 (suite).** Adolescents selon l'activité de loisir décalée pendant leur temps libre par milieu de résidence

	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
<b>Se promener</b>	23,5	1005	21,5	1026	27,3	1023
<b><math>\chi^2</math> de Pearson = 9,515</b>						***
<b>Ecouter musique</b>	19,4	1005	14,2	1026	19,5	1023
<b><math>\chi^2</math> de Pearson = 12,648</b>						***
<b>Discuter avec amis</b>	12,9	1005	19,8	1026	12,8	1023
<b><math>\chi^2</math> de Pearson = 25,296</b>						***

\*\*\* Significatif à 99%

Source : Calculs à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

Passer le temps libre à se promener est une activité de loisir beaucoup plus privilégiée par les citadins de Casablanca (27,3%) que les adolescents ruraux (21,5%) et ceux du semi-urbain de Marrakech (23,5%). De même la relation entre ces deux variables reste très significative.

La proportion des adolescents qui écoutent la musique est plus marquée chez les citadins de Casablanca (19,5%) et les adolescents résidant en milieu semi-urbain de Marrakech (19,4%).

Par contre, en milieu rural de Marrakech seulement un adolescent sur 7 écoute la musique (14,2%). La relation entre ces deux variables reste aussi très significative.

Cependant, discuter avec les amis pendant le temps libre est plus déclaré comme activité de loisir chez les ruraux (19,8%) que chez les autres adolescents qui lui accordent presque la même importance (19%).

S'agissant de l'activité "aider dans une activité professionnelle", la proportion des adolescents ayant déclaré ce type tend à baisser quand le niveau d'urbanisation augmente. Elle est relativement plus fréquente parmi les ruraux (10,5%) que les citadins (3,7%).

"Aller au cinéma" constitue pour la plupart des adolescents une façon de s'évader et oublier les contraintes quotidiennes pour un moment. Malheureusement, la fréquence du cinéma reste peu répandue chez les adolescents, en particulier en milieu rural où seulement 1,6% des adolescents ont déclarés y aller pendant leur temps libre.

A Casablanca, près de 7% des adolescents fréquentent le cinéma pendant le temps libre.

**Tableau 1 (suite).** Adolescents selon l'activité de loisir décalée pendant leur temps libre par milieu de résidence

	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
<b>A.P</b>	9,5	1005	21,5	1026	27,3	1023
<b><math>\chi^2</math> de Pearson = 37.725</b>						***
<b>Aller cinéma</b>	3,8	1005	14,2	1026	19,5	1023
<b><math>\chi^2</math> de Pearson = 12,648</b>						***

\*\*\* Significatif à 99%

Source : Calculs à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

Par ailleurs, voyager, aller au café, suivre une activité dans une maison de jeunes, exercer un travail rémunéré, écouter la radio, mener une activité dans une association culturelle sont les types d'activités qui n'attirent pas beaucoup l'attention des adolescents (tableau 10).

Concernant, l'activité dans une maison de jeunes, questionnés sur les raisons de la non fréquentation des maisons de jeunes, les résultats de l'enquête CNJA montrent que les interviewés ont avancé principalement le manque de publicité, l'indisponibilité de ces établissements dans leur localité de résidence et le manque de temps.<sup>93</sup>

**Tableau 1(suite).** Adolescents selon l'activité de loisir décalée pendant leur temps libre par milieu de résidence

	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
<b>Voyager</b>	3,0	1005	2,4	1026	6,5	1023
$\chi^2$ de Pearson = 6,574						*
<b>Aller au café</b>	2,6	1005	2,7	1026	3,7	1023
$\chi^2$ de Pearson = 2,631						ns
<b>Activité M.J</b>	1,0	1005	0,3	1026	1,1	1023
$\chi^2$ de Pearson = 4,867						*
<b>Exercer T.R</b>	5,9	1005	5,0	1026	4,1	1023
$\chi^2$ de Pearson = 4,340						*
<b>Ecouter radio</b>	5,5	1005	4,8	1026	3,2	1023
$\chi^2$ de Pearson = 6,276						*
<b>Autre</b>	9,2	1005	7,3	1026	20,8	1023
$\chi^2$ de Pearson = 10,703						*
<b>Activité A.C</b>	0,9	1005	0,6	1026	0,8	1023
$\chi^2$ de Pearson = 0,673						ns

\*\*\* Significatif à 99%

## 1.2. Adolescents et types de loisir

Dans ce qui va suivre, nous allons nous intéresser aux loisirs pratiqués pendant le temps libre suivant la typologie déjà établie dans la méthodologie<sup>23</sup>.

Il ressort des données du tableau n°2 que le milieu d'habitat influence de manière significative et positive la pratique des loisirs chez les adolescents. La pratique de loisirs est ainsi très inégale selon le type. Les loisirs de détente est le type le plus attractif des adolescents, quelque soit le milieu de résidence. En effet, près d'un adolescent sur deux les pratique. Par ailleurs, avec 46%, les adolescents ruraux et semi-urbains de Marrakech sont les plus nombreux à pratiquer ce type de loisir. La télévision reste le loisir le plus important pour ce type de loisir ainsi que pour l'ensemble des types de loisir, quelque soit le milieu de résidence (28,5% en milieu rural de Marrakech, 26,4% en milieu semi-urbain de Marrakech et 24,2% en milieu urbain de Casablanca).

**Tableau 2.** Pratique des types de loisir selon le milieu de résidence

	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
	%	n	%	n	%	n
Loisirs de détente	46,5	1191	46,0	1163	45,5	1235
Loisirs socioculturels	35,8	918	34,0	860	32,1	872
Loisirs sportifs	11,6	296	10,9	275	16,2	441
Loisirs informels	6,1	156	9,1	231	6,2	169
Total	100,0	2561	100,0	2529	100,0	2717
$\chi^2$ de Pearson =61,9						***

\*\*\* Significatif à 99%

Source : Calculs à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

Les loisirs socioculturels, qui viennent en deuxième position, attirent près d'un adolescent sur trois, et ce quelque soit le milieu de résidence (tableau 2). Cependant, faire la lecture est l'activité la plus dominante dans ce type de loisir, suivi par l'activité "faire des travaux ménagers". Ainsi, de l'ensemble des adolescents, la proportion qui pratique cette dernière activité pendant le temps libre oscille entre 9,6% (en milieu urbain de Casablanca) et 15,6% (en milieu rural de Marrakech). Les adolescentes sont les plus à déclarer ce type d'activité, en particulier en milieu rural de Marrakech. Cette déclaration des travaux ménagers, comme étant des loisirs, constitue en fait un palliatif dans le cas des filles qui ne pratiquent pas des activités de loisirs en dehors du foyer. Ce choix reflète la différenciation des rôles entre les adolescents et les jeunes hommes et les jeunes femmes (CERED, 2000).

<sup>23</sup> Pour plus d'informations sur les modalités qui composent chaque type de loisir, voir la partie réservée à la définition des concepts se trouvant dans la première partie de cette étude.

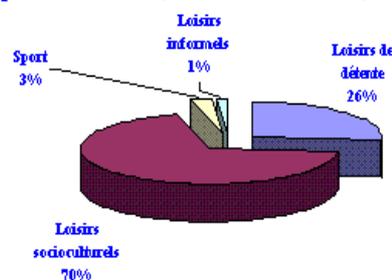
Les loisirs liés aux activités sportives occupent la troisième position en terme d'importance chez les adolescents. Cependant, comme prévu les citadins de Casablanca sont de loin les personnes qui pratiquent de plus ce type de loisir comparativement aux autres. En effet, l'écart atteint 6 points par rapport aux ruraux de Marrakech et 5 points pour les adolescents du semi-urbain de Marrakech.

En dernier lieu, nous trouvons les loisirs informels. En milieu rural de Marrakech, 9,1% des adolescents pratiquent ce type de loisir contre 6% chez les autres. Cependant, discuter avec les copains reste de loin l'activité la plus évoquée dans ce type de loisir, soient les proportions 8%, 5,1% et 4,8%, respectivement en milieux rural et semi-urbain de Marrakech, et en milieu urbain de Casablanca.

Si ces constats reflètent la pratique des types de loisirs déclarée par les adolescents eux mêmes, quel regard les parents portent-ils sur les loisirs de leurs enfants ?

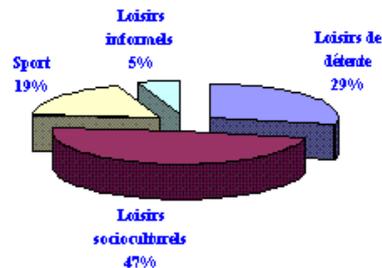
Bien que le regard des parents se décline différemment selon le milieu de résidence, les résultats permettent d'observer que la pratique de loisirs socioculturels est largement citée sur l'ensemble des activités relatives au temps libre. En effet, quel que soit le milieu de résidence et pour chacun des deux sexes, les parents s'accordent à ce que leurs enfants pratiquent le plus ce type de loisir (Graphiques de 1 à 6). Aussi bien en milieux rural et semi-urbain de Marrakech qu'en milieu urbain de Casablanca, 7 parents sur dix souhaitent que leurs filles occupent leurs temps libre par les loisirs socioculturels. S'agissant des opinions des parents sur leurs garçons, 47% des parents du milieu semi-urbain de Marrakech déclarent souhaiter qu'ils pratiquent ce type de loisir, contre 37% et 32 % respectivement en milieux urbain de Casablanca et rural de Marrakech.

**Graphique n° 1 : Opinions des parents à propos du mode d'occupation du temps libre pour l'adolescente (Semi-urbain Marrakech)**



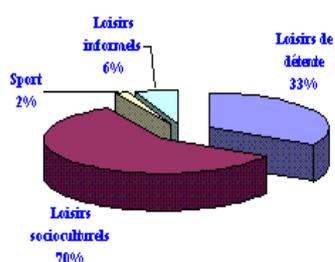
Le deuxième type de loisir évoqué par les parents concerne celui de détente. En effet, que les parents habitent l'urbain de Casablanca, le rural ou le semi-urbain de Marrakech et quel que soit le sexe, les loisirs de détente sont largement cités après les loisirs socioculturels (graphique de 1 à 6). Presque trois parents sur dix préfèrent que leurs enfants pratiquent les loisirs de détente, et ce pour chacun des deux sexes. Toutefois en milieu rural où on observe les proportions les plus élevées, 33% des parents souhaitent que leurs filles occupent leurs temps à pratiquer ce type de loisir, contre respectivement 25% et 26% en milieu urbain de Casablanca et en milieu rural de Marrakech. Pour les adolescents garçons et pour chacun des trois milieux, trois parents sur dix souhaitent que leurs enfants occupent leur temps libre par ce type de loisir.

**Graphique n° 2 : Opinions des parents à propos du mode d'occupation du temps libre pour l'adolescent (Semi-urbain Marrakech)**

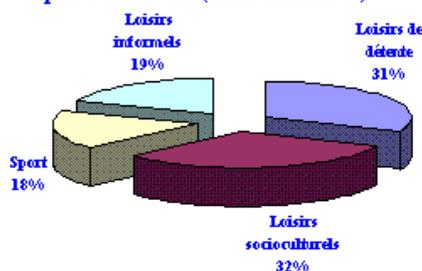


Un autre résultat intéressant concerne la proportion suivante : 2% des parents en milieu rural de Marrakech aimeraient que leurs filles pratiquent du sport pendant le temps libre, contre respectivement 3% et 6% en milieux semi-urbain de Marrakech et urbain de Casablanca. Ce faible score semble dissocier le temps libre des filles des autres, puisque quel que soit le milieu de résidence la déclaration des parents semble orienter les garçons vers la pratique du sport plus que les filles (la proportion pour les garçons oscille entre 18 et 25%) (graphiques de 1 à 6).

**Graphique n° 3 : Opinions des parents à propos du mode d'occupation du temps libre pour l'adolescente (Rural Marrakech)**



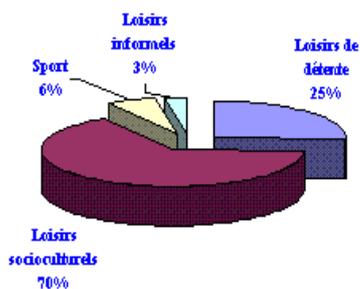
**Graphique n° 4 : Opinions des parents à propos du mode d'occupation du temps libre pour l'adolescent (Rural Marrakech)**



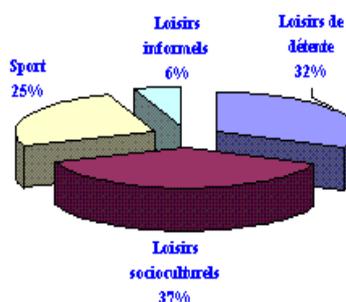
A souligner enfin, que les loisirs informels (aller au café, discussion avec les copains...) représentent le dernier choix pour les parents et pour chacun des deux sexes.

En somme, le regard que portent les parents sur le mode d'occupation pendant le temps libre ne diffère pas de celui de leurs enfants, puisque l'ordre d'importance de la pratique des différents types de loisirs va de pair avec l'opinion des parents.

**Graphique n° 5 : Opinions des parents à propos du mode d'occupation du temps libre pour l'adolescente (Urbain Casablanca)**



**Graphique n° 6 : Opinions des parents à propos du mode d'occupation du temps libre pour l'adolescent (Urbain Casablanca)**



Par ailleurs, il reste à déterminer si les contrastes observés dans la pratique des loisirs chez les adolescents résultent du milieu de résidence ou d'autres caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents<sup>24</sup>. Ce qui nous amène à examiner les relations entre les pratiques des différents types de loisirs et les caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents déjà retenus dans le cadre analytique<sup>25</sup>.

### **1.3. Pratique des loisirs de détente et variables démographiques et socio-économiques**

S'agissant des loisirs de détente, il ressort des données du tableau n° 3, ci-après, que les différentes caractéristiques démographiques et socio-économiques retenues exercent une influence importante sur la pratique de ce type de loisir.

En milieu semi-urbain de Marrakech, la pratique des loisirs de détente est ainsi très inégale. La proportion des pratiquants dépasse largement l'ensemble de ce lieu d'habitat dans certaines catégories comme les inactifs, les adolescents qui n'ont aucun niveau d'instruction, qui ne savent ni lire ni écrire, les chômeurs et les actifs occupés. En revanche, elle est moindre chez les élèves et les étudiants, les moins de 15 ans ainsi que chez les adolescents qui ont un niveau d'instruction secondaire ou plus. En milieu urbain de Casablanca également, excepté l'âge, la dimension du ménage et le type de la famille, ces variables ont une influence très sensible sur la pratique des loisirs de détente (tableau 3). La pratique est plus élevée chez les adolescents qui n'ont pas de niveau d'instruction et qui ne savent ni lire ni écrire, et chez les inactifs. En milieu rural, la quasi-totalité des variables de contrôle retenues ont une influence sur la pratique de ce type de loisir. Trois exceptions sont à énumérer : le sexe, l'aptitude à lire et à écrire et la dimension du ménage. Cette pratique est très répandue chez les chômeurs, les actifs occupés, les inactifs et chez les adolescents issus de familles monoparentales.

---

<sup>24</sup> A cet effet, nous allons retenir sept variables : le sexe, l'âge, l'aptitude à lire et à écrire, le niveau d'instruction, la situation actuelle, la dimension du ménage et le type de famille.

<sup>25</sup> Voir à ce propos le point réservé à la méthodologie de l'étude, plus particulièrement le cadre analytique qui sera utilisé pour cette étude.

**Tableau 3. Pratique des loisirs de détente selon les caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents**

	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
	%	Nombre d'observations	%	Nombre d'observations	%	Nombre d'observations
<b>Sexe</b>	*		ns		***	
Masculin	44,7	1278	44,7	1285	42,4	1528
Féminin	48,3	1283	47,3	1244	49,4	1189
<b>Age</b>	***		***		ns	
Moins de 15 ans	41,2	845	42,0	892	42,8	682
15-17 ans	45,8	1080	47,3	985	45,7	1369
18 ans ou plus	54,7	636	49,4	652	47,6	666
<b>Aptitude à lire &amp; à écrire</b>	***		***		***	
Oui	45,1	2357	45,1	2122	45,1	2686
Non	63,2	204	50,9	407	74,2	31
<b>Niveau d'instruction</b>	***		*		***	
Aucun	62,3	236	51,4	416	74,4	39
Primaire	45,1	1964	45,2	1966	45,1	1948
Secondaire ou +	43,4	348	41,2	131	44,9	720
Autre	53,8	133	37,5	16	40,0	10
<b>Situation actuelle</b>	***		***		***	
Elève/ étudiant(e)	39,2	1611	38,1	1228	43,9	2350
Actif(ve) occupé(e)	58,1	365	53,8	429	55,1	187
Chômeur	54,4	215	55,4	260	53,9	102
Inactif(ve)	62,4	370	52,3	612	57,7	78
<b>Taille du ménage</b>	*		ns		ns	
Moins de 5 personnes	50,0	564	46,2	561	46,6	379
De 5 à 6 personnes	44,5	1191	45,3	1098	45,1	1091
7 personnes ou +	47,0	806	46,8	870	45,5	1247
<b>Type de famille</b>	**		**		ns	
Familles monoparentales	52,7	224	52,2	180	45,8	365
Familles nucléaires (complètes/incomplètes)	44,9	1864	44,6	1924	45,3	1720
Familles complexes	49,9	473	49,4	425	45,6	632
<b>Ensemble</b>	<b>46,5</b>	<b>2561</b>	<b>46,0</b>	<b>2529</b>	<b>45,5</b>	<b>2717</b>

\*\*\* Significatif à 99% ; \*\* Significatif à 95% ; \* Significatif à 90% ; ns Non significatif.

Source : Calculs à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

Cependant, si la télévision reste l'activité de loisir la plus répandue chez les adolescents pour ce type de loisir, quel est le profil de cette pratique ? Quels sont les chaînes et les types d'émissions suivies par ces adolescents ?

De nos jours, les médias en particulier la télévision, constitue un moyen important d'information et de communication. La télévision joue un rôle très important dans les campagnes de sensibilisations. Les adolescents exposés à la télévision sont en général plus susceptibles d'adopter les comportements visés dans le cadre des campagnes de sensibilisation que les autres.

Cependant, les parents doivent surveiller et contrôler les émissions et les chaînes regardées par les adolescents, les conseiller et les orienter dans le choix des programmes. En d'autres termes, il faut apprendre aux adolescents comment consommer les programmes.

Les enquêtes menées par le CERED sur la connaissance, attitude et pratique des adolescents permettent d'apprécier la consommation de la télévision.

**Tableau 4. Proportion (en %) des adolescents qui ont déclaré regarder habituellement la télévision selon le sexe, l'âge et le niveau d'instruction**

Variables	Milieu	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
		%	n	%	n	%	n
Sexe	Masculin	88,1	472	83,7	504	98,6	565
	Féminin	92,1	533	85,4	522	97,6	458
Age	Moins 15 ans	91,5	318	84,5	355	98,2	275
	15-17 ans	89,1	430	85,6	402	98,8	497
	18 ans ou +	90,7	257	83,3	269	96,8	251
Niveau d'instruction	Aucun	88,2	110	75,4	191	90,5	21
	Primaire	90,5	765	86,2	784	98,5	756
	Second. ou +	91,1	124	93,3	45	97,5	242
	Autre	83,3	6	100,0	6	100,0	4
<b>Total</b>		90,2	1005	84,6	1026	98,1	1023

La proportion des adolescents qui regardent la télévision est relativement élevée en milieu urbain de Casablanca que dans les autres (tableau 4). Ils sont 98,1% à la regarder habituellement. Les ruraux sont les moins exposés avec 84,6%. Il n'existe cependant pas de fortes variations selon le sexe, l'âge et l'instruction, si ce n'est un léger avantage des adolescentes par rapport aux adolescents particulièrement en milieux semi-urbain et rural de Marrakech, des instruits du secondaire ou plus par rapport aux illettrés. Pour ce qui est de l'âge, l'écart est à l'avantage des 15-17 ans.

Cependant, il faudrait en plus connaître les types de chaînes et d'émissions suivis par les adolescents qui regardent souvent la télé.

Les données du tableau 5, ci-après, montrent que la plus forte proportion des adolescents regarde la deuxième chaîne (2M), soit 66,6% des adolescents du semi-urbain de Marrakech, 65,1% des ruraux et 60,1% des casablancais. Selon le sexe, la proportion des filles qui regardent la deuxième chaîne est supérieure à celle des garçons.

Dans l'ensemble, les garçons s'intéressent en premier lieu au sport (25,5% pour les casablancais, 24,1% pour les ruraux et 22,4% pour les garçons du semi-

urbain de Marrakech), puis aux films (24,5% pour les casablancais, 23,8% pour les ruraux et 21,2% pour les garçons du semi-urbain de Marrakech) (tableau A2.1 dans l'annexe). Par contre, les filles y suivent les films (30,8% en milieu rural de Marrakech, 29,2% en milieu semi-urbain et 23,8% en urbain de Casablanca) en premier rang, puis les feuilletons (32,1% en milieu rural de Marrakech, 31,2% en milieu semi-urbain et 19,8% en urbain de Casablanca).

Pour les adolescents de Marrakech, la première chaîne (RTM) vient en seconde position avec respectivement 31,2% et 24,8% pour les adolescents du semi-urbain et les ruraux de Marrakech. Le sport, les films et les informations sont les programmes les plus appréciés par les garçons, alors que les filles regardent le plus les films et les feuilletons. Pour ces mêmes adolescents, les chaînes étrangères viennent en dernière position. Cependant, il y a lieu de signaler qu'en milieu semi-urbain de Marrakech, bien que 22,6% des ménages enquêtés disposent d'une parabole, seul 8,6% des adolescents regardent les chaînes étrangères. En milieu rural de Marrakech, où 8,6% des ménages possèdent une parabole, seulement 3,7% des adolescents regardent les chaînes étrangères.

Pour les Casablancais, les chaînes étrangères viennent en seconde position avec respectivement 30,6% et 24% pour les garçons et les filles. Le sport (26,3%) et les films (22%) sont les programmes les appréciés par les garçons, alors que la majorité des filles préfèrent regarder les films (21,8%), les variétés (18,3%) et les feuilletons (16,6%). Actuellement l'adolescent marocain a le choix par le biais de

**Tableau 5.** Répartition des adolescents ayant déclaré regarder la télévision selon les chaînes de télévision

	Semi-urbain Marrakech			Rural Marrakech			Urbain Casablanca			
	M	F	T	M	F	T	M	F	T	
RTM	22,6	26,7	24,8	37,5	25,2	31,2	10,9	13,8	12,2	
2M	67,1	66,2	66,6	59,0	71,0	65,1	58,5	62,2	60,1	
C.E	10,3	7,1	8,6	3,5	3,8	3,7	30,6	24,0	27,7	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
n	416	491	907	424	448	872	557	446	1003	
$\chi^2 =$ 4,23	ns			$\chi^2 =$ 15,4			***	$\chi^2 =$ 6,55		**

\*\*\* Significatif à 99% ; \*\* Significatif à 95% ; ns Non significatif.

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

la parabole de se brancher sur les chaînes étrangères pour s'ouvrir sur le monde extérieur avec tout ce que cela représente comme risques.

En somme, les loisirs de détente exercent des effets attractifs chez les adolescents, aussi bien ceux habitant les milieux rural et urbain de Marrakech que ceux habitant l'urbain de Casablanca. Certes, regarder la télévision reste de loin la pratique la plus dominante concernant ce type de loisir. Les adolescents sont donc bien exposés à la télévision. Autrement dit, si l'on veut atteindre les adolescents au Maroc, la télévision paraît la plus appropriée.

#### **1.4. Pratique des loisirs socioculturels et variables démographiques et socio-économiques**

Il ressort des données du tableau n°6 ci-après que la dimension du ménage ne différencie pas de façon significative les adolescents selon la pratique des loisirs socioculturels, et ce quelque soit le milieu de résidence. Toutefois, on enregistre une proportion importante de cette pratique chez les adolescents issus de ménages composés de 5 à 6 personnes.

En milieu semi-urbain de Marrakech, la proportion des pratiquants dépasse l'ensemble de ce lieu d'habitat dans certaines catégories comme les filles, les élèves/étudiants, ceux qui ont moins de 15 ans, et les adolescents qui ont un niveau d'instruction "secondaire ou plus". En revanche, elle est moindre chez les actifs occupés, ceux qui ne savent ni lire ni écrire et qui n'ont aucun niveau d'instruction. En milieu rural, excepté le niveau d'instruction, toutes les variables retenues ont une influence sur la pratique de ce type de loisir. Par ordre d'importance, cette pratique est très répandue chez les filles et les adolescents moins de 15 ans. En milieu urbain de Casablanca, excepté le niveau d'instruction et le type de famille, ces variables ont une influence sensible sur la pratique des loisirs socioculturels (tableau 6). La pratique est plus élevée aussi chez les filles, et les adolescents âgés moins de 15 ans.

Par ailleurs, si nous tenons compte de la composition de ce type de loisir nous constatons qu'il est dominé par l'activité "faire la lecture". En effet, de l'ensemble des activités, la lecture attire l'attention de plus de la moitié des adolescents qui fait recours à ce type de loisir. Cependant, l'animation dans une association culturelle attire un nombre très limité des adolescents. Quelles sont les raisons qui motivent ce "refus"? Ceci nous amène à examiner attentivement la question traitant les adolescents et la vie associative d'une manière générale.

**Tableau 6. Pratique des loisirs socioculturels selon les caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents**

	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
	%	Nombre d'observations	%	Nombre d'observations	%	Nombre d'observations
<b>Sexe</b>		***		***		***
Masculin	25,5	1278	23,3	1285	24,5	1528
Féminin	46,1	1283	45,1	1244	41,9	1189
<b>Age</b>		***		***		***
Moins de 15 ans	39,8	845	40,1	892	37,0	682
15-17 ans	36,8	1080	31,2	985	30,7	1369
18 ans ou plus	29,1	636	29,9	652	30,0	666
<b>Aptitude à lire &amp; à écrire</b>		***		*		*
Oui	37,0	2357	34,7	2122	32,3	2686
Non	23,0	204	30,5	407	16,1	31
<b>Niveau d'instruction</b>		***		ns		ns
Aucun	24,6	236	30,0	416	20,5	39
Primaire	36,6	1964	34,6	1966	32,1	1948
Secondaire ou +	39,4	348	37,4	131	32,6	720
Autre						
<b>Situation actuelle</b>		***		***		***
Elève/ étudiant(e)	42,1	1611	41,2	1228	34,6	2350
Actif(ve) occupé(e)	17,3	365	16,1	429	12,8	187
Chômeur	29,8	215	29,6	260	10,8	102
Inactif(ve)	30,3	370	34,0	612	32,1	78
<b>Taille du ménage</b>		ns		ns		ns
Moins de 5 personnes	33,2	564	33,2	561	29,8	379
De 5 à 6 personnes	37,2	1191	34,7	1098	32,7	1091
7 personnes ou +	35,7	806	33,7	870	32,2	1247
<b>Type de famille</b>		*		*		ns
Familles monoparentales	29,5	224	27,2	180	29,6	365
Familles nucléaires (complètes/incomplètes)	37,0	1864	35,1	1924	32,3	1720
Familles complexes	34,2	473	32,0	425	32,9	632
<b>Ensemble</b>	<b>35,8</b>	<b>2561</b>	<b>34,0</b>	<b>2529</b>	<b>32,1</b>	<b>2717</b>

\*\*\* Significatif à 99% ; \*\* Significatif à 95% ; \* Significatif à 90% ; ns Non significatif.

Source : Calculs à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

Les données, fournies par le tableau n° 7 ci-après, permettent de relever qu'une proportion importante des adolescents n'adhère à aucune association. Les filles sont les plus touchées par ce refus comparativement aux garçons (tableau 7). Cette proportion est très importante en milieu rural de Marrakech où la totalité des adolescents n'adhère à aucun type d'association (95,8%) pour les filles et 93,1% pour les garçons).

En milieu urbain de Casablanca, à peine trois adolescents sur dix y adhèrent (trois adolescents sur dix chez les garçons et une adolescente sur dix chez les filles). Parmi ceux affiliés, la plupart font partie d'une association sportive (24,6% chez les citadins de Casablanca garçons et 7,7% des filles). Les adolescents ont déclaré être membre d'une association culturelle en troisième lieu avec 2,8% des garçons et 5,3% des filles.

Les non adhérents à des associations ont été interrogés sur les motifs qui les conduisent à ne pas intégrer une association.

**Tableau 7.** Adhésion des adolescents à une association selon le milieu de résidence, le sexe et le type

	Semi-urbain Marrakech			Rural Marrakech			Urbain Casablanca		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T
Culturelle/artistique	4,9	2,8	3,8	1,4	1,0	1,2	2,8	5,2	3,9
Sportive	9,1	0,6	4,6	3,9	1,3	2,6	24,6	7,6	17,0
Syndicale/Prof.	0,0	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,1
Caritative/Charitable	0,0	0,2	0,1	0,0	0,2	0,1	0,0	0,4	0,2
C. quart.	1,3	0,7	1,0	0,4	1,1	0,8	1,8	0,0	1,0
Autre	5,9	8,2	7,1	1,2	0,6	0,9	1,8	0,7	1,3
Aucune	78,9	87,3	83,3	93,1	95,8	94,5	69,1	85,9	76,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
n	474	534	1008	507	525	1032	566	460	1026

Source : Calculs à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau 8.** Répartition des adolescents selon la principale raison de non adhésion à une association

	Semi-urbain Marrakech			Rural Marrakech			Urbain Casablanca		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T
Manque d'envie	24,4	28,3	26,5	13,9	8,5	11,1	28,6	35,4	31,9
Manque temps	18,5	12,1	14,9	6,8	3,0	4,8	36,1	28,2	32,2
Eloignement	2,3	4,1	3,2	2,7	1,6	2,1	6,4	8,0	7,2
Problème d'argent	18,0	12,4	14,9	19,4	3,0	10,9	22,0	14,2	18,2
Inexistence	34,3	36,5	35,7	56,3	82,9	70,0	6,9	14,0	10,4
Autres	2,5	6,6	4,8	0,8	1,0	0,9	0,0	0,2	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	374	466	840	472	503	975	391	395	786

Les réponses fournies montrent que les motifs diffèrent selon le milieu de résidence. En effet, si "absence d'une association" vient en première position dans les milieux rural et semi-urbain de Marrakech, avec toutefois une proportion importante en milieu rural, alors c'est le motif "manque de temps" qui est le plus prononcé par les citadins de Casablanca. Le manque d'envie et le problème d'argent constituent, par ordre d'importance, les autres principales raisons de non adhésion à une association (tableau 8).

En faisant référence aux résultats de l'enquête menée par le Conseil National de la Jeunesse et de l'Avenir (CNJA) en 1993, on constate au niveau national qu'à peine un jeune sur trois déclare savoir ce qu'est une association. Lorsqu'on considère la répartition selon le milieu de résidence, nous constatons que l'écart persiste. En effet, le taux des jeunes avisés du monde associatif est beaucoup plus prépondérant dans les villes (48%) que dans les campagnes (10%). Ce sont les associations de type sportif, culturel et éducatif qui ont été les plus citées, près de 79,7% des déclarations des jeunes. Les associations à caractère politique, syndicale et socio-économique n'ont été rapportées que par près de 18,5% d'entre eux. La nature des activités, l'esprit de camaraderie, la proximité, la disponibilité du temps et la gratuité des services sont les principaux facteurs incitatifs pour adhérer aux associations d'après les résultats de l'enquête CNJA. Et parmi les facteurs qui influent sur la participation à la vie associative figure la disponibilité des établissements socioculturels suffisamment développés tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Aussi, questionnés à ce sujet, les résultats de l'enquête CNJA montrent que la majorité des jeunes estiment que les établissements socio-éducatifs disponibles sont loin d'être totalement suffisants pour leur permettre de se retrouver ou de mener leurs activités socioculturelles. Cette attitude a été révélée quel que soit le milieu de résidence.

### **1.5. Pratique sportive et variables démographiques et socio-économiques**

Tout d'abord, la dimension du ménage et le type de famille ne différencient pas la pratique sportive chez les adolescents, aussi bien en milieux urbain et rural de Marrakech qu'en milieu urbain de Casablanca. Quel est alors le profil de cette pratique ?

On le retrouve un peu plus fréquemment :

- Chez les garçons (de 20 à 25,6 %) que chez les filles (de 1,2 à 4,2 %);
- Chez les adolescents qui savent lire et écrire (de 11,8 à 16,4%) que les adolescents analphabètes (0 à 5,9 %) ;
- Chez les adolescents âgés de moins de 15 ans que chez les autres;
- Chez les adolescents qui ont un niveau d'instruction "supérieur ou plus";
- Et enfin, chez les adolescents élèves ou étudiants.

On remarque aussi que la pratique sportive diminue sensiblement avec l'âge (tableau 9). On passe de 13,0 à 17,6 % % chez les moins de 15 ans à un pourcentage compris entre 8,6 et 14,6 % pour le groupe des 18 ans ou plus.

Ceci dit, existe-t-il un lien entre pratique sportive et santé des adolescents ? Plusieurs aspects de la santé seront abordés, il s'agit principalement de la qualité du sommeil, des plaintes somatiques (céphalées, douleurs digestives, mal de dos), et la consommation de substances psychoactives (particulièrement la consommation de médicaments).

Comme attendu, la pratique sportive est très significativement associée aux variables de santé retenues. Selon les données des tableaux de A2.2 à A2.5 dans l'annexe, les adolescents qui pratiquent du sport (et ce quel que soit le milieu de résidence) se distinguent des adolescents non sportifs sur les points suivants : ils ont moins de troubles du sommeil, ont une meilleure qualité de sommeil, déclarent un temps moyen de sommeil (par nuit) plus long et se sentent moins tristes ou déprimés.

Autres constats se dégagent des données des tableaux A2.6 et A2.7 dans l'annexe, les sportifs sont :

- un peu moins nombreux à déclarer des maux de tête récurrents que les non sportifs ;
- un peu moins nombreux à déclarer des douleurs digestives que les non sportifs ;
- moins nombreux à souffrir de maux de dos que les non sportifs ;
- les moins à consommer de médicaments contre la douleur que les non sportifs, mais on n'observe pas de différence à propos des médicaments contre la nervosité et l'insomnie.

En somme, la pratique des loisirs liée à l'activité sportive a un impact positif sur la santé des adolescents.

**Tableau 9.** Pratique sportive selon les caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents

	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
	%	Nombre d'observations	%	Nombre d'observations	%	Nombre d'observations
<b>Sexe</b>	***		***		***	
Masculin	22,0	1278	20,2	1285	25,6	1528
Féminin	1,2	1283	1,2	1244	4,2	1189
<b>Age</b>	***		*		ns	
Moins de 15 ans	15,0	845	13,0	892	17,6	682
15-17 ans	10,6	1080	12,3	985	16,9	1369
18 ans ou plus	8,6	636	8,6	652	14,6	666
<b>Aptitude à lire &amp; à écrire</b>	***		***		***	
Oui	12,0	2357	11,8	2122	16,4	2686
Non	5,9	204	5,9	407	0,0	31
<b>Niveau d'instruction</b>	*		***		**	
Aucun	6,4	236	6,0	416	0,0	39
Primaire	12,1	1964	11,6	1966	16,8	1948
Secondaire ou +	12,1	348	14,5	131	15,7	720
<b>Situation actuelle</b>	***		***		**	
Elève/ étudiant(e)	14,2	1611	14,7	1228	16,7	2350
Actif(ve) occupé(e)	12,9	365	14,9	429	13,4	187
Chômeur	7,0	215	5,8	260	18,6	102
Inactif(ve)	1,4	370	2,5	612	5,1	78
<b>Taille du ménage</b>	ns		ns		ns	
Moins de 5 personnes	10,8	564	11,9	561	16,9	379
De 5 à 6 personnes	12,3	1191	10,3	1098	16,8	1091
7 personnes ou +	10,9	806	10,9	870	15,5	1247
<b>Type de famille</b>	ns		ns		ns	
Familles monoparentales	11,6	224	10,6	180	17,3	365
Familles nucléaires (complètes/incomplètes)	12,1	1864	11,3	1924	16,2	1720
Familles complexes	9,5	473	9,2	425	15,7	632
<b>Ensemble</b>	<b>11,6</b>	<b>2561</b>	<b>10,9</b>	<b>2529</b>	<b>16,2</b>	<b>2717</b>

\*\*\* Significatif à 99% ; \*\* Significatif à 95% ; \* Significatif à 90% ; ns Non significatif.

Source : Calculs à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

## **1.6. Pratique des loisirs informels et variables démographiques et socio-économiques**

S'agissant des loisirs informels, les données du tableau n° 10 ci-après montrent que, à l'exception de la dimension du ménage et le type de la famille, les différentes caractéristiques démographiques et socio-économiques retenues exercent une influence importante sur la pratique de ce type de loisir, et ce quel que soit le milieu de résidence.

En milieu semi-urbain de Marrakech, la pratique des loisirs informels est aussi inégale. La proportion des pratiquants dépasse l'ensemble de ce milieu de résidence dans certaines catégories comme les garçons, les adolescents âgés de 18 ans ou plus, qui ne savent ni lire ni écrire, les chômeurs et les actifs occupés... En revanche, elle est moindre chez les filles, adolescents âgés de moins de 15 ans, et chez les adolescents qui ont un niveau d'instruction secondaire ou plus. Toutefois, les variables niveau d'instruction et aptitude à lire et à écrire s'ajoutent aux deux variables, citées auparavant, qui ne différencient pas de manière significative la pratique de ce type de loisir chez les adolescents dans ce milieu de résidence. En milieu urbain de Casablanca, le schéma observé en milieu semi-urbain de Marrakech se dessine. En effet, on note aussi que la proportion des pratiquants dépasse l'ensemble de ce milieu de résidence chez les garçons, les adolescents âgés de 18 ans et plus, qui ne savent ni lire ni écrire, les chômeurs et les actifs occupés. En revanche, elle est moindre chez les filles, adolescents âgés de moins de 15 ans, et chez les adolescents qui ont un niveau d'instruction secondaire ou plus. Les variables niveau d'instruction et aptitude à lire et à écrire se sont révélées aussi non discriminantes pour la pratique de ce type de loisir chez les adolescents. En milieu rural, excepté la dimension du ménage et le type de famille, les autres variables de contrôle retenues ont une influence sur la pratique de ce type de loisir. Cette pratique est très répandue chez les actifs occupés, ceux qui ne savent ni lire ni écrire, les adolescents qui n'ont pas un niveau d'instruction, les adolescents âgés de 18 ans ou plus, les inactifs, et les garçons.

On constate aussi que la pratique des loisirs informels diminue avec l'âge. En effet, la proportion des adolescents qui les pratiquent passe de 3,7 à 6,8% chez les moins de 15 ans à une proportion comprise entre 7,5 et 12,1% pour ceux âgés de 18 ans ou plus (tableau 10).

**Tableau 10. Pratique des loisirs informels selon les caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents**

	Semi-urbain Marrakech		Rural Marrakech		Urbain Casablanca	
	%	Nombre d'observations	%	Nombre d'observations	%	Nombre d'observations
<b>Sexe</b>	***		***		***	
Masculin	7,8	1278	11,8	1285	7,5	1528
Féminin	4,4	1283	6,4	1244	4,5	1189
<b>Age</b>	***		***		***	
Moins de 15 ans	4,0	845	6,8	892	3,7	682
15-17 ans	6,9	1080	9,2	985	6,7	1369
18 ans ou plus	7,5	636	12,1	652	7,8	666
<b>Aptitude à lire &amp; à écrire</b>	ns		***		ns	
Oui	5,9	2357	8,4	2122	6,2	2686
Non	7,8	204	12,8	407	9,7	31
<b>Niveau d'instruction</b>	ns		**		ns	
Aucun	6,8	236	12,5	416	5,1	39
Primaire	6,2	1964	8,5	1966	6,0	1948
Secondaire ou +	5,2	348	6,9	131	6,8	720
<b>Situation actuelle</b>	***		***		***	
Elève/ étudiant(e)	4,5	1611	5,9	1228	4,8	2350
Actif(ve) occupé(e)	11,8	365	15,2	429	18,7	187
Chômeur	8,8	215	9,2	260	16,7	102
Inactif(ve)	5,9	370	11,3	612	5,1	78
<b>Taille du ménage</b>	ns		ns		ns	
Moins de 5 personnes	6,0	564	8,7	561	6,7	379
De 5 à 6 personnes	6,0	1191	9,7	1098	5,4	1091
7 personnes ou +	6,3	806	8,6	870	6,8	1247
<b>Type de famille</b>	ns		ns		ns	
Familles monoparentales	6,3	224	10,0	180	7,4	365
Familles nucléaires (complètes/incomplètes)	6,0	1864	9,0	1924	6,1	1720
Familles complexes	6,3	473	9,4	425	5,9	632
<b>Ensemble</b>	<b>6,1</b>	<b>2561</b>	<b>9,1</b>	<b>2529</b>	<b>6,2</b>	<b>2717</b>

\*\*\* Significatif à 99% ; \*\* Significatif à 95% ; \* Significatif à 90% ; ns Non significatif.

Source : Calculs à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

### **En définitive...**

On retiendra de cette analyse que près de la moitié des adolescents sont exposés aux loisirs de détente. La télévision reste le loisir le plus important pour ce type de loisir ainsi que pour l'ensemble des types de loisir, quelque soit le milieu de résidence. Il n'existe cependant pas de fortes variations selon l'âge et l'instruction. Un avantage des adolescents de sexe féminin par rapport aux adolescents garçons, particulièrement en milieux semi-urbain et rural de Marrakech, est à signaler. Est-ce le reflet d'une différenciation issue du modèle d'éducation traditionnelle qui laisse peu de place aux loisirs pour les filles ? La majorité des adolescents regarde la deuxième chaîne (2M). Dans l'ensemble, les garçons s'intéressent en premier lieu au sport puis aux films. Par contre, les filles suivent les films plus que les feuilletons. En milieu urbain de Casablanca, les chaînes étrangères sont les plus regardées par les adolescents, après la deuxième chaîne. Le sport et les films sont les programmes les appréciés par les garçons, alors que la majorité des filles préfèrent regarder le plus les films, les variétés et les feuilletons.

Les loisirs socioculturels, attirent près d'un adolescent sur trois. La pratique de ce type de loisir est très répandue chez les filles et les adolescents de moins de 15 ans. En tenant compte de la composition de ce type de loisir, nous constatons qu'il est dominé par la lecture puisqu'elle attire l'attention de plus de la moitié des adolescents. Cependant, l'animation dans une association culturelle attire un nombre très limité des adolescents. Comparativement aux garçons, les filles sont les plus touchées par cette activité. En plus de l'inexistence d'une association, le manque de temps, le manque d'envie et les problèmes d'argent sont les motifs les plus évoqués par les adolescents pour justifier la non fréquentation d'une association.

Les loisirs liés aux activités sportives occupent la troisième position en terme d'importance chez les adolescents. Cependant, comme attendu les citoyens de Casablanca sont de loin les personnes qui pratiquent le plus ce type de loisir comparativement aux autres. Nous avons par ailleurs noté que la pratique sportive est très significativement associée aux variables de santé retenues (troubles du sommeil, le temps moyen de sommeil -par nuit-, la consommation des médicaments contre la douleur, etc.).

La pratique des loisirs informels représente le dernier choix pour les adolescents.

## ***2. Une analyse multivariée***

### **2.1. Construction du modèle**

Le modèle statistique retenu pour la mesure de l'effet net de la pratique des loisirs est la régression logistique. Cette façon de faire permet d'apprécier l'effet de la pratique des loisirs en présence ou en l'absence des autres variables. Chacune des quatre variables à expliquer est prédite au moyen de deux modèles de régression correspondant aux dimensions explicatives de notre cadre d'analyse.

Les résultats des modèles de régression logistique sont donnés sous forme de graphiques<sup>26</sup>, dans le corps du texte, et de tableaux<sup>27</sup> en annexes. Concernant les graphiques, les rapports de chances des modalités des variables retenues, exceptés ceux des modalités de référence qui ont par défaut la valeur un, seront représentés par une barre, la différence entre ces rapports et l'unité est représentée par une barre colorée, qui visualise l'augmentation ou la réduction (selon le cas) du risque par rapport à la modalité de référence. Ainsi, si la valeur de ce rapport est supérieure à l'unité, cela signifie un risque supérieur pour la catégorie considérée en comparaison avec la modalité de référence. Une valeur inférieure à l'unité, par contre, signifie un risque moindre.

#### **➔ Les variables explicatives retenues**

Elles sont au nombre de quatre : les loisirs de détente, socioculturels, sportifs et informels, dont on veut mesurer l'effet sur la pratique de chacun de ces types. Cet effet est mesuré d'abord au niveau brut, au moyen d'associations simples, puis au niveau net, en neutralisant l'effet éventuellement concurrent ou confondant des autres variables indépendantes choisies suivant leur pertinence par rapport aux analyses descriptives déjà faites.

#### **➔ Les variables de contrôle**

Elles sont au nombre de 8, à savoir :

- Le milieu de résidence ;
- Le sexe ;

---

<sup>26</sup> Ces graphiques représentent les Rapports de chances nets du modèle.

<sup>27</sup> Ces tableaux présentent les Rapports de chances bruts et nets et les intervalles de confiance à 95% (notre seuil théorique de signification étant de 5%). La lecture de ces rapports se fait comme suit : si la valeur de ce rapport est supérieure à l'unité, cela signifie un "risque" supérieur pour la catégorie considérée en comparaison avec la modalité de référence ; une valeur inférieure à l'unité, par contre, signifie un risque moindre.

- La situation actuelle de l'adolescent (élève/étudiant, actif(ve) occupé(e), chômeur, inactif(ve) ;
- L'âge;
- L'aptitude à lire et à écrire ;
- Le niveau d'instruction ;
- La taille du ménage ;
- Le type de famille.

## **2.2. Résultats de l'analyse multivariée**

### **► Facteurs explicatifs de la pratique des loisirs de détente**

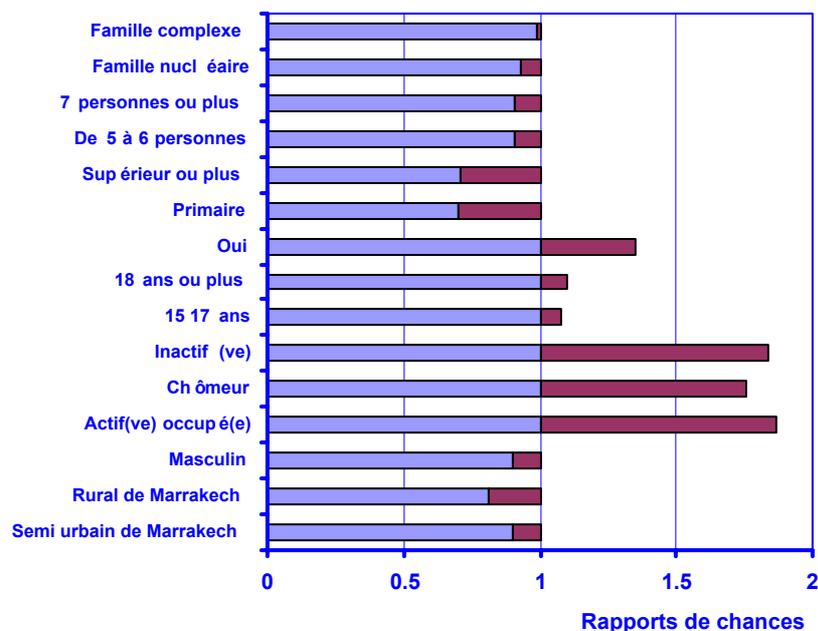
Tout d'abord, les résultats de la régression logistique montrent que certaines variables (pourtant elles ont une influence au niveau brut) n'ont pas d'influence significative sur la pratique des loisirs de détente (tableau A2.9 dans l'annexe). Il s'agit notamment des variables relatives à :

- L'âge de l'adolescent ;
- L'aptitude à lire et à écrire ;
- Le niveau d'instruction ;
- La taille du ménage ;
- Le type de la famille.

Toutefois, un avantage associé à la pratique de ce type de loisir est observé au niveau brut et se maintient également au niveau net et semble plus renforcé pour le milieu de résidence, le sexe et la situation actuelle déclarée par l'adolescent au moment de l'enquête. En effet, le fait d'habiter en milieu rural de Marrakech réduit 20% les chances de pratiquer les loisirs de détente, en comparaison des casablancais (graphique n°7). Aussi, le fait d'être un adolescent de sexe masculin réduit 10% les chances de cette pratique. En comparaison avec les adolescents élèves ou étudiants, les chances des actifs occupés sont multipliées par 1,87 ; l'effet est significatif au seuil de 1%. De même, les chômeurs et les inactifs ont des chances respectivement multipliées par 1,84 et 1,76, en comparaison avec leurs homologues qui poursuivent encore leurs études.

Mais à travers quelle relation ce résultat est-il possible ? Généralement, les filles regardent beaucoup la télévision que les garçons, qui est considérée comme la principale activité dans les loisirs de détente. Aussi, en milieu urbain où la possibilité de possession d'une parabole augmente, les inactifs et les chômeurs, voire même les actifs occupés, profitent de cette situation pour augmenter leur chance dans la pratique de ce type de loisir.

**Graphique 7. Rapports de chances de l'analyse de régression logistique sur la pratique des loisirs de détente chez les adolescents**



Source : Etablis à partir des données d'enquêtes effectuées par le CERED, à Marrakech (2003) et Casablanca (1999).

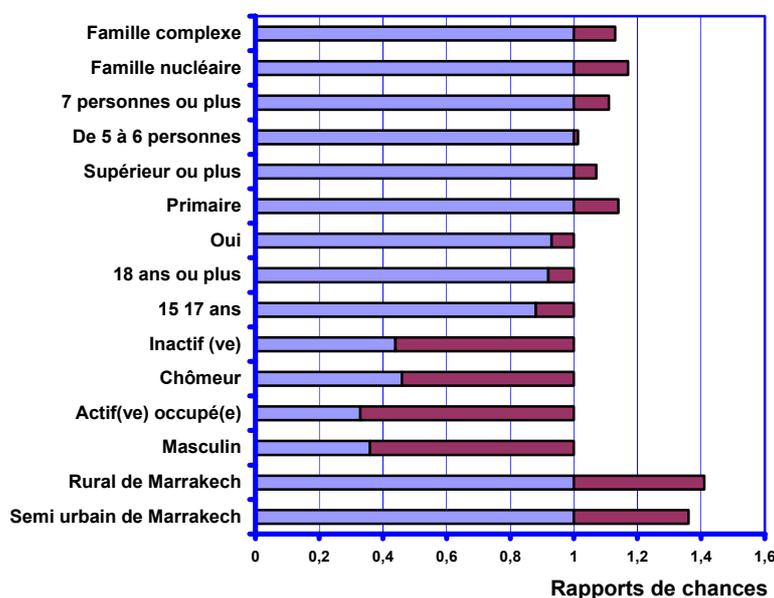
#### ► Facteurs explicatifs de la pratique des loisirs socioculturels

Pour ce type de loisir, les résultats de la régression logistique montrent aussi que les variables âge de l'adolescent, aptitude à lire et à écrire, niveau d'instruction, taille du ménage, et type de la famille (pourtant elles ont une influence au niveau brut) n'ont pas d'influence significative sur la pratique des loisirs socioculturels (tableau A2.10 dans l'annexe). Cela veut dire que l'effet de ces variables sur la pratique de ce type de loisirs a été contrebalancé par l'effet des autres variables, à savoir : le milieu de résidence, le sexe et la situation actuelle de l'adolescent déclarée au moment de l'enquête.

Pour le milieu de résidence, le fait d'habiter en milieu rural de Marrakech augmente de 41% les chances de pratiquer les loisirs de détente, en comparaison des Casablancais (graphique n°8). Cette augmentation est de 36% chez les adolescents du milieu semi-urbain de Marrakech. Aussi, le fait d'être un adolescent de sexe masculin réduit 64% les chances de cette pratique. En

comparaison des adolescents élèves ou étudiants, les chances des chômeurs sont réduites de 54% ; l'effet est significatif au seuil de 1%. De même, les actifs occupés et les inactifs ont vu leurs chances diminuer de 56% et 67%, respectivement, en comparaison avec leurs homologues qui poursuivent encore leurs études (graphique 8 et tableau A2.10 dans l'annexe).

**Graphique 8. Rapports de chances de l'analyse de régression logistique sur la pratique des loisirs socioculturels chez les adolescents**



Source : Etablis à partir des données d'enquêtes effectuées par le CERED, à Marrakech (2003) et Casablanca (1999).

#### ➔ Facteurs explicatifs de la pratique sportive

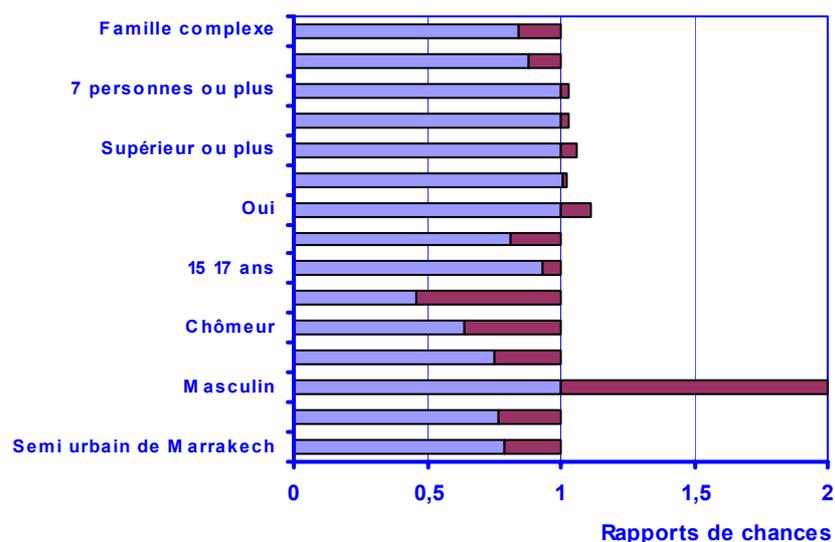
Le milieu de résidence influence de manière significative la pratique sportive. En effet, les résultats observés (tableau A2.2 dans l'annexe) montrent que le fait de vivre en milieux rural et semi-urbain réduit les chances de la pratique sportive respectivement de 23% et de 21%, en comparaison des citadins de Casablanca. Comme dans l'analyse bivariée, la relation entre le milieu de résidence et la pratique sportive diffère selon le sexe. En effet, en comparaison avec les filles, les chances des garçons<sup>28</sup> sont multipliées par 12 (tableau A2.11

<sup>28</sup> L'effet est significatif à plus de 99%.

dans l'annexe)<sup>29</sup>. En d'autre terme, les garçons chercheraient plus que les filles la pratique sportive. Cependant, le fait d'être inactif ou actif occupé ou encore chômeur réduit les chances de la pratique sportive de 25 à 54% (tableau A2.3 dans l'annexe). La pratique sportive varie aussi selon l'âge, et le fait d'être âgée de 18 ans ou plus réduit de 20% les chances de la pratique sportive en comparaison des moins de 15 ans. Comment peut-on expliquer ce constat ?

Ce résultat se justifie, sans surprise, par des phénomènes déjà connus au niveau international : le sport est l'apanage des garçons, les filles préfèrent se balader, fréquentent plus le cinéma, regardent plus la télévision et pratiquent plus souvent des activités en rapport avec la vie quotidienne (Lavenu, 2002).

**Graphique 9. Rapports de chances de l'analyse de régression logistique sur la pratique des loisirs de détente chez les adolescents**



Source : Etablis à partir des données d'enquêtes effectuées par le CERED, à Marrakech (2003) et Casablanca (1999).

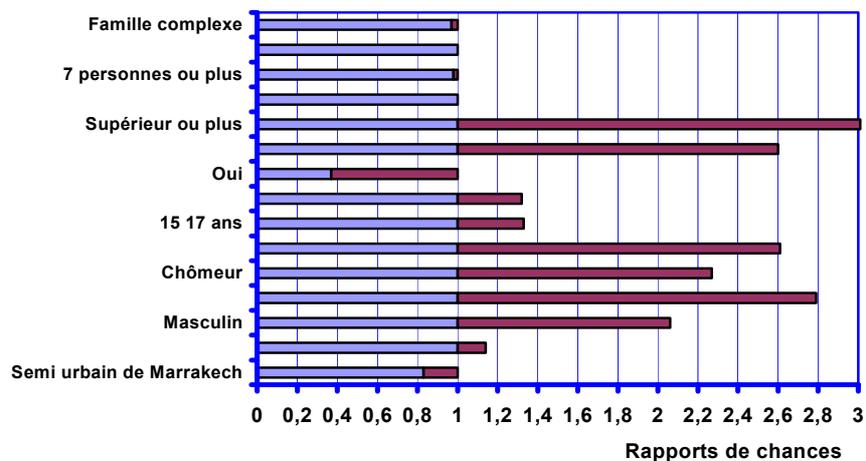
#### ➔ Facteurs explicatifs de la pratique des loisirs informels

<sup>29</sup> Pour simplifier l'illustration de ce résultat dans le graphique, nous avons retenu un "odds ratio" égal à 2 au lieu de 12 (voir tableau A2.12 dans l'annexe).

Lorsqu'on considère ce type de loisir, nous constatons que deux variables sont ajoutées aux trois variables qui se sont révélées explicatives de la pratique des loisirs de détente, des loisirs socioéconomiques et ceux sportifs. Il s'agit du niveau d'instruction et de l'aptitude à lire et à écrire. Toutefois, le milieu de résidence semble ne pas différencier de manière significative la pratique de ce type de loisir (tableau A2.12 dans l'annexe). Comme souligné, les adolescents qui ont un niveau d'instruction "supérieur ou plus" pratiquent davantage les loisirs informels puisque leurs chances sont 3 fois plus que celles des élèves/étudiants. Pour ceux qui ont déclaré le primaire comme niveau d'instruction, les chances sont de 2,6 supérieures que celles de la catégorie de référence.

En comparaison avec les filles, les chances de la pratique chez les garçons sont multipliées par 2,06; l'effet étant significatif au seuil de 1%. Aussi, les inactifs, les actifs occupés et les chômeurs ont plus de chances à pratiquer ce type de loisir que leurs homologues élèves ou étudiants (graphique 10 et tableau A2.12 dans l'annexe)<sup>30</sup>.

**Graphique 10. Rapports de chances de l'analyse de régression logistique sur la pratique des loisirs informels chez les adolescents**



**Source :** Etablis à partir des données d'enquêtes effectuées par le CERED, à Marrakech (2003) et Casablanca (1999).

**En définitive...**

<sup>30</sup> L'effet est significatif à plus de 99%.

Les résultats de l'analyse multivariée (régression logistique) effectuée sur les caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents retenues pour le cadre analytique de cette étude, montrent qu'en général le milieu de résidence, le sexe et la situation actuelle déclarée par l'adolescent au moment de l'enquête sont les principaux facteurs qui expliquent la pratique des différents types de loisirs chez les adolescents pendant leur temps libre. En revanche, l'effet des autres variables semble être contrebalancé par ces trois variables. Le type de la famille ne différencie pas la pratique des loisirs chez les adolescents, et ce quel que soit le lieu de résidence.

## Conclusion

Les enquêtes sur les comportements, attitudes et pratiques des adolescents réalisées par le Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, en milieux semi-urbain et rural de Marrakech, et en milieu urbain de Casablanca, constituent une source privilégiée d'informations sur ce groupe de population. Parmi les différents aspects abordés par ces opérations statistiques figurent les pratiques de loisirs chez les adolescents. Il s'agit d'une base de données pertinente sur les activités de loisir exercées par les adolescents pendant leur temps libre.

Cette étude, qui se situe dans une perspective comparative, a permis de mesurer la pratique des loisirs chez les adolescents qui résident en milieux rural et semi-urbain de Marrakech, et en milieu urbain de Casablanca. Elle a aussi mis en exergue les facteurs qui sont derrière cette pratique.

**La pratique des loisirs chez les adolescents est marquée par une dominance des loisirs de détente :** près de la moitié des adolescents sont exposés à ce type de loisir. La télévision reste le loisir le plus important pour cette catégorie d'activités ainsi que pour l'ensemble des types de loisir, quelque soit le milieu de résidence. Il n'existe pas de fortes variations selon l'âge et l'instruction mais un avantage des adolescents de sexe féminin par rapport aux adolescents garçons particulièrement en milieux semi-urbain et rural de Marrakech. La majorité des adolescents regarde la deuxième chaîne nationale. S'agissant des émissions préférées, nous avons noté que dans l'ensemble, les garçons s'intéressent en premier lieu au sport puis aux films. Par contre, les filles suivent plus les films et les feuilletons. En milieu urbain de Casablanca, les chaînes étrangères sont les plus regardées par les adolescents, après la deuxième chaîne nationale.

Concernant **les loisirs socioculturels, ceux-ci attirent près d'un adolescent sur trois.** La pratique de ce type de loisir est très répandue chez les filles et les adolescents de moins de 15 ans. L'examen de la composition de ce type de loisir révèle qu'il est dominé par la lecture puisqu'elle attire l'attention de

plus de la moitié des adolescents. Cependant, l'animation dans une association culturelle attire un nombre très limité des adolescents. Comparativement aux garçons, les filles sont les plus touchées par ce phénomène de non fréquentation de structures associatives. La pénétration des adolescents dans le monde associatif reste essentiellement un phénomène urbain. Questionnés sur les raisons de la non adhésion aux différents types d'associations, les interviewés ont avancé principalement l'inexistence d'une association, le manque de temps, le manque d'envie et les problèmes d'argent. Les adolescents adhérents s'intéressent principalement aux associations à caractère sportif, culturel et éducatif. La pénétration dans les associations de type politique, syndicale reste très réduite. Parmi les facteurs qui influent sur la participation à la vie associative figure la disponibilité des établissements socioculturels suffisamment développés tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif. La grande majorité des interviewés estiment que les établissements socio-éducatifs disponibles sont loin d'être totalement suffisants pour leur permettre de se retrouver ou de mener leurs activités socioculturelles. Cette attitude a été révélée dans tous les milieux de résidence.

En terme d'importance, **les loisirs liés aux activités sportives occupent la troisième position chez les adolescents. Contrairement à nos attentes, la proportion des adolescents qui font du sport pendant leur temps libre n'est pas tellement élevée.** Le sexe, le niveau d'instruction et la situation actuelle sont les variables très discriminantes dans la pratique du sport. Comme attendu les citadins sont de loin les personnes qui pratiquent le plus ce type de loisir comparativement aux autres. Comparée aux adolescentes, la pratique sportive des garçons est plus importante. C'est parmi les adolescents ayant un niveau d'instruction supérieur, s'étant déclarés actifs occupés ou élèves/étudiants qu'on trouve le plus de pratiquants des activités sportives. Nous avons par ailleurs noté que la pratique sportive est très significativement associée à quelques variables de santé. Les adolescents sportifs sont les moins nombreux à déclarer des maux de tête récurrents, des douleurs digestives, à souffrir de maux de dos, et à consommer de médicaments contre la douleur que les non sportifs.

En fin, la pratique des loisirs informels est le dernier choix pour les adolescents.

Par ailleurs, les adolescents ne semblent pas accorder tellement d'importance à certaines activités culturelles telles que la fréquentation des salles de cinéma, l'animation d'une association culturelle, etc. Sans doute, les maisons de jeunes restent parmi les moyens d'intervention des pouvoirs publics pour organiser et encadrer les activités éducatives et socioculturelles en faveur des enfants et des jeunes.

Les résultats de cette recherche montrent que **certaines variables n'ont pas d'influence significative sur la pratique des loisirs**. Il s'agit notamment des variables relatives à la dimension du ménage, le type de la famille et dans la majorité des cas, le niveau d'instruction et l'aptitude à lire et à écrire. **Les facteurs les plus pertinents qui expliquent la pratique des loisirs** sont le milieu de résidence, le sexe de l'adolescent et la situation actuelle déclarée par l'adolescent au moment de l'enquête. En plus de ces facteurs, l'âge de l'adolescent s'est révélé comme un facteur explicatif de la pratique de certains types de loisirs, notamment les loisirs socioculturels et les loisirs informels.

S'il est vrai que la pratique des loisirs dépend en grande partie à la disponibilité et à l'accès aux infrastructures offertes au niveau local, les adolescents citadins demandent plus d'équipements sportifs, de bibliothèques, de maisons de jeunes et d'associations culturelles. Par contre, les jeunes ruraux pensent aux chantiers et aux salles de sport.

Compte tenu de ces résultats, des actions spécifiques doivent être entreprises pour inciter les adolescents à occuper leurs temps dans la pratique des loisirs. Dans la mesure où la pratique d'activités de loisir devrait constituer un moyen privilégié d'intégration sociale, ces actions doivent concerner les garçons que les filles. Nous pensons que les collectivités locales et autres organismes sont appelés à jouer un rôle de premier plan en cette matière en déterminant les orientations et les budgets affectés au loisir sur leur territoire. Aussi, les départements s'occupant de la culture, du sport et de la jeunesse sont appelés à contribuer à améliorer la pratique des différents types de loisirs afin d'éviter tout dérapage et tout comportement nuisible à la société.

## Annexe

**Tableau A2.1. Répartition des adolescents selon les programmes regardés dans les différentes chaînes de télévision**

		Variétés	Documentaires	Feuilleton	Emission religieuse	Informations	Films	Sport	Autre	Total
<b>Milieu semi-urbain de Marrakech</b>										
<b>RTM</b>	<b>Garçons</b>	9,3	11,0	11,5	5,4	13,9	17,9	25,0	6,1	100,0
	<b>Filles</b>	15,3	8,3	34,0	1,9	6,2	29,4	1,6	3,3	100,0
<b>2 M</b>	<b>Garçons</b>	10,5	12,0	10,8	3,5	14,6	21,2	22,4	5,0	100,0
	<b>Filles</b>	19,1	8,7	31,2	1,4	5,7	29,2	1,8	2,8	100,0
<b>C.E</b>	<b>Garçons</b>	13,0	11,6	4,7	8,0	12,3	19,6	23,2	7,6	100,0
	<b>Filles</b>	17,9	7,5	21,3	3,3	4,6	23,3	2,9	19,2	100,0
<b>Milieu rural de Marrakech</b>										
<b>RTM</b>	<b>Garçons</b>	8,1	8,9	11,5	3,1	17,4	21,4	24,0	5,6	100,0
	<b>Filles</b>	16,1	7,2	34,0	3,2	3,9	31,0	1,6	3,1	100,0
<b>2 M</b>	<b>Garçons</b>	8,4	8,7	10,0	1,9	17,5	23,8	24,1	5,6	100,0
	<b>Filles</b>	17,9	6,1	32,1	2,3	5,8	30,8	1,9	3,1	100,0
<b>C.E</b>	<b>Garçons</b>	6,6	13,1	8,2	1,6	19,7	26,2	18,0	6,6	100,0
	<b>Filles</b>	21,1	11,1	27,8	3,3	2,2	22,2	2,2	10,0	100,0
<b>Milieu urbain de Casablanca</b>										
<b>RTM</b>	<b>Garçons</b>	5,4	12,0	11,7	2,9	8,9	22,8	29,6	6,7	100,0
	<b>Filles</b>	14,1	13,4	23,8	3,3	5,9	27,0	5,8	6,7	100,0
<b>2 M</b>	<b>Garçons</b>	8,2	12,1	12,8	2,1	10,1	24,5	25,5	4,7	100,0
	<b>Filles</b>	12,8	15,3	19,8	3,0	10,5	23,8	7,2	7,7	100,0
<b>C.E</b>	<b>Garçons</b>	11,2	11,9	8,7	3,2	10,4	22,0	26,3	6,4	100,0
	<b>Filles</b>	18,3	13,1	16,6	6,0	8,4	21,8	7,3	8,5	100,0

C.E. : Chaînes étrangères

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau A2.2. Problème de sommeil durant la dernière semaine précédant l'enquête et pratique sportive par milieu de résidence**

	Jamais		Un peu		Beaucoup		Total	
	% colonne	% ligne						
<b>Semi-urbain de Marrakech</b>								
Pratique du sport	29,6	86,5	29,1	10,1	26,3	3,4	29,5	100,0
Ne pratique pas	70,4	85,8	70,9	10,3	73,7	3,9	70,5	100,0
Total	100,0	86,0	100,0	10,2	100,0	3,8	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 10,226 ***								
<b>Rural de Marrakech</b>								
Pratique du sport	26,3	88,4	32,4	8,4	30,0	3,3	26,8	100,0
Ne pratique pas	73,7	90,8	67,6	6,4	70,0	2,8	73,2	100,0
Total	100,0	90,2	100,0	6,9	100,0	2,9	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 14,771 ***								
<b>Urbain de Casablanca</b>								
Pratique du sport	46,5	80,3	30,7	13,2	38,9	6,5	43,1	100,0
Ne pratique pas	53,5	69,9	69,3	22,5	61,1	7,6	56,9	100,0
Total	100,0	74,4	100,0	18,5	100,0	7,1	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 17,338 ***								

\*\*\* Significatif au seuil de 1%.

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau A2.3. Douleurs senties durant la dernière semaine précédant l'enquête et pratique sportive par milieu de résidence**

	Jamais		Un peu		Beaucoup		Total	
	% colonne	% ligne						
<b>Semi-urbain de Marrakech</b>								
Pratique du sport	31,1	89,9	16,4	6,1	30,8	4,1	29,5	100,0
Ne pratique pas	68,9	83,2	83,6	13,0	69,2	3,8	70,5	100,0
Total	100,0	85,2	100,0	10,9	100,0	3,9	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 10,186 ***								
<b>Rural de Marrakech</b>								
Pratique du sport	29,1	92,7	17,5	6,2	5,7	1,1	26,8	100,0
Ne pratique pas	70,9	82,7	82,5	10,7	94,3	6,7	73,2	100,0
Total	100,0	85,4	100,0	9,5	100,0	5,2	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 18,707 ***								
<b>Urbain de Casablanca</b>								
Pratique du sport	47,0	77,1	34,4	17,0	32,1	5,9	43,1	100,0
Ne pratique pas	53,0	66,0	65,6	24,6	67,9	9,5	56,9	100,0
Total	100,0	70,8	100,0	21,3	100,0	7,9	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 15,121 ***								

\*\*\* Significatif au seuil de 1%.

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau A2.4. Problème de nervosité senti durant la dernière semaine précédant l'enquête et pratique sportive par milieu de résidence**

	Jamais		Un peu		Beaucoup		Total	
	% colonne	% ligne						
<b>Semi-urbain de Marrakech</b>								
Pratique du sport	30,9	83,1	22,6	12,8	30,0	4,1	29,5	100,0
Ne pratique pas	69,1	77,7	77,4	18,3	70,0	3,9	70,5	100,0
Total	100,0	79,3	100,0	16,7	100,0	4,0	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 11,437 *								
<b>Rural de Marrakech</b>								
Pratique du sport	27,4	85,5	26,3	12,7	14,7	1,8	26,8	100,0
Ne pratique pas	72,6	83,1	73,7	13,0	85,3	3,9	73,2	100,0
Total	100,0	83,7	100,0	13,0	100,0	3,3	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 10,223 *								
<b>Urbain de Casablanca</b>								
Pratique du sport	48,4	67,1	37,3	24,7	30,5	8,2	43,1	100,0
Ne pratique pas	51,6	54,1	62,7	31,4	69,5	14,4	56,9	100,0
Total	100,0	59,7	100,0	28,5	100,0	11,7	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 20,227 ***								

\*\*\* Significatif au seuil de 1% ; \* Significatif au seuil de 10%.

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau A2.5. Temps de sommeil et pratique sportive par milieu de résidence**

	Moins de 8 heures		De 8 à moins de 10 heures		10 heures ou +		Total	
	% colonne	% ligne	% colonne	% ligne	% colonne	% ligne	% colonne	% ligne
<b>Semi-urbain de Marrakech</b>								
Pratique du sport	28,8	11,5	29,1	59,5	30,5	29,1	29,5	100,0
Ne pratique pas	71,2	11,8	70,9	60,5	69,5	27,6	70,5	100,0
Total	100,0	11,7	100,0	60,2	100,0	28,1	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 4,334 ***								
<b>Rural de Marrakech</b>								
Pratique du sport	29,3	9,8	28,9	70,2	20,6	20,0	26,8	100,0
Ne pratique pas	70,7	8,7	71,1	63,1	79,4	28,2	73,2	100,0
Total	100,0	9,0	100,0	65,0	100,0	26,0	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 7,088 **								
<b>Urbain de Casablanca</b>								
Pratique du sport	29,4	10,7	45,4	62,1	46,3	27,2	43,1	100,0
Ne pratique pas	70,6	19,4	54,6	56,7	53,7	23,9	56,9	100,0
Total	100,0	15,6	100,0	59,0	100,0	25,3	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 14,655 ***								

\*\*\* Significatif au seuil de 1% ; \*\* Significatif au seuil de 5%.

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau A2.6. Nombre d'hospitalisations durant l'année précédant l'enquête et pratique sportive par milieu de résidence**

	0 fois		1 à 4 fois		5 fois ou +		Total	
	% colonne	% ligne	% colonne	% ligne	% colonne	% ligne	% colonne	% ligne
<b>Semi-urbain de Marrakech</b>								
Pratique du sport	28,4	65,5	32,2	32,1	25,9	2,4	29,5	100,0
Ne pratique pas	71,6	69,0	67,8	28,2	74,1	2,8	70,5	100,0
Total	100,0	68,0	100,0	29,4	100,0	2,7	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 1,597 ns								
<b>Rural de Marrakech</b>								
Pratique du sport	26,5	68,4	28,4	29,1	20,6	2,5	26,8	100,0
Ne pratique pas	73,5	69,5	71,6	26,9	79,4	3,6	73,2	100,0
Total	100,0	69,2	100,0	27,5	100,0	3,3	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 1,060 ns								
<b>Urbain de Casablanca</b>								
Pratique du sport	41,4	38,5	43,7	52,8	48,1	8,6	43,1	100,0
Ne pratique pas	58,6	41,4	56,3	51,5	51,9	7,0	56,9	100,0
Total	100,0	40,2	100,0	52,1	100,0	7,7	100,0	100,0
$\chi^2$ de Pearson = 1,394 ns								

ns Non significatif.

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau A2.7. Problèmes vécus durant le dernier mois précédant l'enquête et pratique sportive par milieu de résidence**

	Mal à la tête		Mal au dos		Mal au ventre	
	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
<b>Semi-urbain de Marrakech</b>						
Pratique du sport	77,7	22,3	93,9	6,1	87,1	12,9
Ne pratique pas	72,5	27,5	77,7	22,3	73,9	26,1
Total	74,0	26,0	82,5	17,5	77,8	22,2
$\chi^2$ de Pearson						
	17,887	***	39,279	***	28,673	***
<b>Rural de Marrakech</b>						
Pratique du sport	84,4	15,6	91,9	8,1	91,6	8,4
Ne pratique pas	77,5	22,5	75,6	24,4	76,7	23,3
Total	79,3	20,7	80,0	20,0	80,7	19,3
$\chi^2$ de Pearson						
	6,967	*	35,258	***	29,008	***
<b>Urbain de Casablanca</b>						
Pratique du sport	67,1	32,9	80,0	20,0	76,4	23,6
Ne pratique pas	55,0	45,0	70,6	29,4	65,5	34,5
Total	60,2	39,8	74,7	25,3	70,2	29,8
$\chi^2$ de Pearson						
	19,441	***	13,266	**	14,622	***

\*\*\* Significatif au seuil de 1% ; \*\* Significatif au seuil de 5% ; \* Significatif au seuil de 10%.

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau A2.8. Consommation de médicaments durant le dernier mois précédant l'enquête et pratique sportive par milieu de résidence**

	CONTREDOULEURS		POUR DORMIR		CONTRENERVOSITE	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
<b>Semi-urbain de Marrakech</b>						
Pratique du sport	23,3	76,7	4,4	95,6	5,1	94,9
Ne pratique pas	26,1	73,9	5,1	94,9	4,7	95,3
Total	25,3	74,7	4,9	95,1	4,8	95,2
$\chi^2$ de Pearson	0,856	ns		ns		ns
<b>Rural de Marrakech</b>						
Pratique du sport	17,8	82,2	3,6	96,4	3,6	96,4
Ne pratique pas	23,0	77,0	3,6	96,4	3,3	96,7
Total	21,6	78,4	3,6	96,4	3,4	96,6
$\chi^2$ de Pearson	3,232	*		ns		ns
<b>Urbain de Casablanca</b>						
Pratique du sport	43,3	56,7	3,6	96,4	4,1	95,9
Ne pratique pas	51,5	48,4	5,3	94,7	6,2	93,8
Total	48,0	52,0	4,6	95,4	5,3	94,7
$\chi^2$ de Pearson	8,626	**		ns		ns

\*\* Significatif au seuil de 5% ; \* Significatif au seuil de 10% ; Aucun signe Non significatif.

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau 2.9. Rapports de chances de la pratique des loisirs de détente suivant les caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents**

VARIABLES EXPLICATIVES	EFFETS BRUTS	EFFETS NETS		
	M0	M1	IC À 95%	
	EXP( $\beta$ )	EXP( $\beta$ )	EXP( $\beta$ ) M1	
<b>MILIEU DE RESIDENCE</b>				
- URBAIN DE CASABLANCA (REFERENCE)	1,00	1,00		
- SEMI-URBAIN DE MARRAKECH	1,04	0,90*	0,80	1,01
- RURAL DE MARRAKECH	1,02	0,81***	0,71	0,91
<b>SEXE</b>				
- FEMININ (REFERENCE)	1,00	1,00		
- MASCULIN	0,84***	0,90*	0,81	0,99
<b>SITUATION ACTUELLE</b>				
- ELEVE/ETUDIANT (REFERENCE)	1,00	1,00		
- ACTIF(VE) OCCUPE(E)	1,80***	1,87***	1,60	2,18
- CHOMEUR	1,74***	1,76***	1,46	2,12
- INACTIF (VE)	1,84***	1,84***	1,56	2,16
<b>AGE</b>				
- MOINS 15 ANS (REFERENCE)	1,00	1,00		
- 15-17 ANS	1,19***	1,08	0,97	1,21
- 18 ANS OU PLUS	1,41***	1,10	0,95	1,27
<b>APTITUDE A LIRE &amp; A ECRIRE</b>				
- NON (REFERENCE)	1,00	1,00		
- OUI	0,65***	1,35	0,82	2,23
<b>NIVEAU SCOLAIRE</b>				
- AUCUN (REFERENCE)	1,00	1,00		
- PRIMAIRE	0,64***	0,70	0,43	1,14
- SUPERIEUR OU PLUS	0,61***	0,71	0,43	1,18
<b>TAILLE DU MENAGE</b>				
- MOIS 5 PERSONNES (REFERENCE)	1,00	1,00		
- DE 5 A 6 PERSONNES	0,90*	0,91	0,81	1,04
- 7 PERSONNES OU PLUS	0,95	0,91	0,80	1,04
<b>TYPE DE FAMILLE</b>				
- FAMILLE MONOPARENTALE (REFERENCE)	1,00	1,00		
- FAMILLE NUCLEAIRE	0,84**	0,93	0,80	1,09
- FAMILLE COMPLEXE	0,95	0,99	0,83	1,19
KHI CARRE DU MODELE		182,10		
NIVEAU DE SIGNIFICATION		0,0000		
POUVOIR PREDICTIF TOTAL DU MODELE		57,69		

\*\*\* Significatif au seuil de 1% ; \*\* Significatif au seuil de 5% ; \* Significatif au seuil de 10% ; Aucun signe Non significatif.

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau A2.10. Rapports de chances de la pratique des loisirs de socioculturels suivant les caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents**

Variables explicatives	Effets bruts		Effets nets	
	M0	M1	IC à 95%	
	Exp( $\beta$ )	Exp( $\beta$ )	Exp( $\beta$ ) M1	
<b>Milieu de résidence</b>				
- Urbain de Casablanca (référence)	1,00	1,00		
- Semi-urbain de Marrakech	1,18***	1,36***	1,20	1,54
- Rural de Marrakech	1,09	1,41***	1,24	1,62
<b>Sexe</b>				
- Féminin (référence)	1,00	1,00		
- Masculin	0,40***	0,36***	0,33	0,40
<b>Situation actuelle</b>				
- Elève/étudiant (référence)	1,00	1,00		
- Actif(ve) occupé(e)	0,30***	0,33***	0,27	0,40
- Chômeur	0,57***	0,46***	0,37	0,58
- Inactif (ve)	0,77***	0,44***	0,37	0,52
<b>Age</b>				
- Moins 15 ans (référence)	1,00	1,00		
- 15-17 ans	0,76***	0,88*	0,78	0,99
- 18 ans ou plus	0,66***	0,92	0,78	1,07
<b>Aptitude à lire &amp; à écrire</b>				
- Non (référence)	1,00	1,00		
- Oui	1,40***	0,93	0,53	1,64
<b>Niveau scolaire</b>				
- Aucun (référence)	1,00	1,00		
- Primaire	1,38***	1,14	0,67	1,96
- Supérieur ou plus	1,42***	1,07	0,61	1,86
<b>Taille du ménage</b>				
- Moins 5 personnes (référence)	1,00	1,00		
- De 5 à 6 personnes	1,12*	1,13*	0,99	1,30
- 7 personnes ou plus	1,06	1,11	0,96	1,28
<b>Type de famille</b>				
- Famille monoparentale (référence)	1,00	1,00		
- Famille nucléaire	1,31***	1,17*	0,98	1,39
- Famille complexe	1,21**	1,13	0,92	1,39
Khi carré du modèle		646,03		
Niveau de signification		0,0000		
Pouvoir prédictif total du modèle		67,91		

\*\*\* Significatif au seuil de 1% ; \*\* Significatif au seuil de 5% ; \* Significatif au seuil de 10% ; Aucun signe Non significatif.

**Source** : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau A2.11. Rapports de chances de la pratique des loisirs de sports suivant les caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents**

Variables explicatives	Effets bruts		Effets nets	
	M0	M1	IC à 95%	
	Exp( $\beta$ )	Exp( $\beta$ )	Exp( $\beta$ ) M1	
<b>Milieu de résidence</b>				
- Urbain de Casablanca (référence)	1,00	1,00		
- Semi-urbain de Marrakech	0,67 <sup>***</sup>	0,79 <sup>***</sup>	0,67	0,94
- Rural de Marrakech	0,63 <sup>***</sup>	0,77 <sup>***</sup>	0,64	0,12
<b>Sexe</b>				
- Féminin (référence)	1,00	1,00		
- Masculin	13,40 <sup>***</sup>	12,03 <sup>***</sup>	9,47	15,29
<b>Situation actuelle</b>				
- Elève/étudiant (référence)	1,00	1,00		
- Actif(ve) occupé(e)	0,88	0,75 <sup>**</sup>	0,60	0,95
- Chômeur	0,51 <sup>***</sup>	0,64 <sup>***</sup>	0,46	0,89
- Inactif (ve)	0,13 <sup>***</sup>	0,46 <sup>***</sup>	0,30	0,73
<b>Age</b>				
- Moins 15 ans (référence)	1,00	1,00		
- 15-17 ans	0,97	0,93	0,79	1,10
- 18 ans ou plus	0,73 <sup>*</sup>	0,81 <sup>*</sup>	0,64	1,02
<b>Aptitude à lire &amp; à écrire</b>				
- Non (référence)	1,00	1,00		
- Oui	2,65 <sup>***</sup>	1,11	0,45	2,76
<b>Niveau scolaire</b>				
- Aucun (référence)	1,00	1,00		
- Primaire	2,54 <sup>***</sup>	1,01	0,43	2,38
- Supérieur ou plus	2,76 <sup>***</sup>	1,06	0,44	2,56
<b>Taille du ménage</b>				
- Moins 5 personnes (référence)	1,00	1,00		
- De 5 à 6 personnes	1,02	0,97	0,80	1,18
- 7 personnes ou plus	1,00	1,03	0,83	1,27
<b>Type de famille</b>				
- Famille monoparentale (référence)	1,00	1,00		
- Famille nucléaire	0,92	0,88	0,69	1,11
- Famille complexe	0,83	0,84	0,63	1,11
Khi carré du modèle		922,00		
Niveau de signification		0,0000		
Pouvoir prédictif total du modèle		87,04		

\*\*\* Significatif au seuil de 1% ; \*\* Significatif au seuil de 5% ; \* Significatif au seuil de 10% ; Aucun signe Non significatif.

**Source** : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

**Tableau A2.12. Rapports de chances de la pratique des loisirs informels suivant les caractéristiques démographiques et socio-économiques des adolescents**

<i>Variables explicatives</i>	Effets bruts		Effets nets	
	M0	M1	IC à 95%	
	Exp( $\beta$ )	Exp( $\beta$ )	Exp( $\beta$ ) M1	
<b>Milieu de résidence</b>				
- Urbain de Casablanca (référence)	1,00	1,00		
- Semi-urbain de Marrakech	0,98	0,83	0,65	1,05
- Rural de Marrakech	1,51 <sup>***</sup>	1,14	0,90	1,44
<b>Sexe</b>				
- Féminin (référence)	1,00	1,00		
- Masculin	1,82 <sup>***</sup>	2,06 <sup>***</sup>	1,68	2,54
<b>Situation actuelle</b>				
- Elève/étudiant (référence)	1,00	1,00		
- Actif(ve) occupé(e)	3,26 <sup>***</sup>	2,79 <sup>***</sup>	2,16	3,60
- Chômeur	2,21 <sup>***</sup>	2,27 <sup>***</sup>	1,64	3,14
- Inactif (ve)	1,88 <sup>***</sup>	2,61 <sup>***</sup>	1,92	3,55
<b>Age</b>				
- Moins 15 ans (référence)	1,00	1,00		
- 15-17 ans	1,55 <sup>***</sup>	1,33 <sup>**</sup>	1,05	1,68
- 18 ans ou plus	1,93 <sup>***</sup>	1,32 <sup>**</sup>	1,00	1,74
<b>Aptitude à lire &amp; à écrire</b>				
- Non (référence)	1,00	1,00		
- Oui	0,58 <sup>***</sup>	1,37 <sup>*</sup>	0,12	1,19
<b>Niveau scolaire</b>				
- Aucun (référence)	1,00	1,00		
- Primaire	0,66 <sup>***</sup>	2,60 <sup>*</sup>	0,82	8,26
- Supérieur ou plus	0,60 <sup>***</sup>	3,01 <sup>*</sup>	0,92	9,89
<b>Taille du ménage</b>				
- Moins 5 personnes (référence)	1,00	1,00		
- De 5 à 6 personnes	0,97	1,00	0,79	1,28
- 7 personnes ou plus	1,01	0,98	0,76	1,27
<b>Type de famille</b>				
- Famille monoparentale (référence)	1,00	1,00		
- Famille nucléaire		1,00	0,74	1,35
- Famille complexe		0,97	0,69	1,38
Khi carré du modèle		191,82		
Niveau de signification		0,0000		
Pouvoir prédictif total du modèle		92,88		

\*\*\* Significatif au seuil de 1% ; \*\* Significatif au seuil de 5% ; \* Significatif au seuil de 10% ;  
Aucun signe Non significatif.

Source : Calculs personnels à partir des fichiers des deux enquêtes sur les adolescents.

## Références

Akoto E.M., Tambashe B.O., Amouzou J. A., Ntsame O. N, 2000. *Sexualité, contraception et fécondité des adolescents au Togo*. Projet régional santé familiale et prévention du sida, SFPS.

Beack U., 2000. *The brave new world of work*. Cambridge, U.K.: Polity.

Beauvais C., 2001. "Le développement personnel et les activités récréatives chez les jeunes : un état de la question". In Document de recherche des RCRPP n° F/16, juillet 2001.

Berrouyne M., 2001. "Pauvreté et comportements démographiques et de santé au Maroc". In Conférence arabe sur la femme et la pauvreté, Casablanca, Maroc, 23 au 26 juin 2001.

Berrouyne M., 2003. "Structures familiales, pauvreté et comportements démographiques et de santé au Maroc : Quelles relations ?". In Cinquièmes journées scientifiques du réseau démographie de l'Agence Universitaire de la Francophonie, AUF. Marseille, France, 23 au 26 juin 2003.

Bobda F., 1999. *Adolescentes et utilisation des services de santé de la reproduction au Cameroun*. Mémoire de fin d'études, IFORD.

CERED, 1996. "Enquête Nationale sur la famille", Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, Rabat.

CERED, 2000. "L'adolescence en question : analyse des résultats de l'enquête sur les adolescents en milieu urbain", études démographiques, Centre d'Etudes et de Recherches Démographiques, Ministère de la Prévision Economique et du Plan, Rabat, Maroc.

Choquet M., 2000. "L'activité sportive à l'adolescence : Les troubles et conduites associés", Institut national de la santé et de la recherche médicale".

Choquet M., Arvers P., 2002. *Pratiques sportives, consommations, conduites violentes, une association explosive ?*. Analyse réalisée à partir des données de l'enquête ESPAD 99.

Cloutier R., "Les adolescents vus par les parents, l'influence de la famille sur l'adolescent, Centre de recherche sur les services communautaires et école de psychologie, Université Laval, Québec.

CNJA, 1994. "Enquête Nationale Auprès des jeunes : activités socioculturelles des jeunes", Volume 3, le Conseil National de la Jeunesse et de l'Avenir en 1994.

CNJA, 1994. "Etre jeune au Maroc", Conseil National de la Jeunesse et de l'Avenir.

Degré S., 2002. "Les besoins et la satisfaction en matière de loisir et d'activité du jour concernant les personnes handicapées". Département des sciences du développement humain et social, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Evina A., 1998. "La fécondité précoce des adolescentes en milieu urbain camerounais", cahiers de l'Iford n°16, Yaoundé.

Henderson K.A. , 2000. "False dichotomies, intellectual diversity". Journal of Leisure Research, 32.

Lavenu D., 2002, "Activités du temps libre et associabilité de jeunes à la sortie de l'adolescence", Université de Caen, Québec, Canada.

Nations Unies, 1970. *Manuels des méthodes de recensement de la population et de l'habitat*. 3 ème partie, études méthodologiques, série F, n°16, New York.

OFDT, 2001. *Pratique sportive et usages de produits psychoactifs, de l'adolescence à l'âge adulte*. Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies, bulletin n°13, Avril 2001.

OLIVIER, G.G., 2000. "Le ludique dans la formation sociale de l'homme". In Loisir et société. Research, 32.

Riverin D. et Simard Y., "Au delà des liens travail-loisir : la citoyenneté". Université Laval.

Rojek C., 2001. *Leisure and life politics*. Leisure Studies 23.

RUSSEL, R.V.,1996. *Pastimes*. Toronto: Brown & Benchmark".

Sarah L., Kwok Kwan T., 1998. *Comprendre l'incidence de facteurs de risque multiples sur le développement de l'enfant à divers âges*. Développement des ressources humaines Canada, Direction générale de la recherche appliquée, octobre 1998.

Sethson K., Amoakon A., 2003. "Polygamie et contrôle de la reproduction en Côte d'Ivoire et au Togo". In Cinquièmes journées scientifiques du réseau démographie de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), Marseille, France, 23 au 26 juin 2003.

SHAW, S.M., 2001. *Conceptualizing resistance*. Journal of Leisure Research.

Shivers et Deliste, 1997. *The story of leisure*. Auckland, New Zealand: Human Kinetics.

STEBBINS, R.A., 1992. *Amateurs, professionals and serious leisure*. Montreal: McGill-Queen's University Press.

Unicef, 2002. *L'adolescence : une étape capitale*.

YONNET, P., 1999. *Travail, loisir : temps libre et lien social*. Paris: Gallimard.